On a semé de la graine d'apache à pleines mains par le laïcisme des écoles neutres on récolte des criminels. C'était inévitable.

Mgr BELIVEAU.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle.

J.-P. TARDIVEL.

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 13 septembre 1933 No 28

Tel peuple, tel gouvernement!

Le secret de la prospérité

L'autre jour, lord Rothermere, journaliste et pair d'Angleterre, déclarait à son arrivée au Canada, que le secret de la prospérité pour notre pays résidait dans la diminution des dépenses administratives. "Les taxes, qui pèsent sur le citoyen ordinaire, disait-il, pourraient être abaissées si le gouvernement réduisait ses dépenses à celles jugées nécessaires durant les années d'avant-guerre. Les taxes appauvrissent le pays."

Cette constatation n'est pas la première du genre. De tous les coins du Canada s'élèvent des protestations; le salarié dont le maigre revenu est à peine suffisant se voit imposé; le cultivateur ne peut éloigner le vautour des hypothèques de sa terre, le soutien d'une nombreuse famille. Nous sommes taxés jusqu'à la limite du possible, c'est le premier ministre du Canada qui le disait en Chambre. Comme la boule de neige, le fardeau des taxes s'est alourdi graduellement, à tel point que le contribuable n'en peut porter davantage. Les dettes continuent leur progression accumulant intérêt sur intérêt.

M. Leslie Roberts publie dans la revue *"Home Monthly"* une étude très fouillée sur les dépenses gouvernementales. Nous en donnons ici les grandes lignes. Les chiffres accusent une disproportion énorme entre les frais de l'administration du Canada et sa faible population. Le fédéral, les gouvernements provinciaux et les municipalités ont une dette de $6,500,000,000 ou l'équivalent de $650 par individu. La population canadienne doit prélever sur ses revenus annuels la somme de $250,000,000 pour en solder les intérêts. Les dettes gouvernementales se sont accrues à une allure de 600% durant les vingt dernières années, alors qu'entre temps notre population n'a augmenté que de 36%.

Dans son budget du printemps dernier, le ministre des finances annonçait que les dépenses du gouvernement fédéral, durant le présent exercice financier, coûteraient au pays la somme de $144,000,000 sans inclure les $50,000,000 pour pensions et soins aux soldats de retour du front, les $50,000,000 pour couvrir les déficits des chemins de fer et la somme versée pour aider les chômeurs évaluée par *"Le Soleil"* à $476,000,000, y compris le secours direct et les frais d'administration depuis septembre 1930 jusqu'à septembre 1933.

Voici le tableau détaillé des dépenses que se proposait de faire le gouvernement fédéral dans son dernier budget pour l'année fiscale:

Dépenses du fédéral

Frais d'administration	$ 909,081.00
Employés civils (salaires à Ottawa)	10,101,537.66
Administration de la Justice	2,206,300.00
Pénitenciers	2,941,400.00
Coût d'entretien du Parlement	2,214,210.25
Ministère de l'Agriculture	7,356,912.00
Ministère Immigration et Colonisation	1,436,000.00
Ministère de la défense nationale	11,307,559.42
Pensions de retraites, employés civils	1,072,800.00
Aviation	1,600,000.00
Ministère des chemins de fer et canaux	828,030.00
Ministère des travaux publics	11,991,482.38
Poste et subsides aux navires	2,172,930.00
Ministère des pêcheries	1,846,000.00
Subsides aux provinces	13,686,177.12
Ministère, Mines et Géologie	489,000.00
Ministère du travail	316,500.00
Imprimerie et papeterie	147,000.00
Affaires indiennes	4,407,850.00
Police Montée	5,615,595.75
Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest	417,425.00
Gouvernement, territoire du Yukon	115,000.00
Terrains et Parcs du Dominion	1,696,775.00
Santé Nationale (non-compris soin aux soldats)	723,400.00
Ministère des affaires extérieures	700,332.05
Ministère du Revenu National	10,404,994.00
Ministère Chemins de fer et Canaux (perception)	2,738,720.00
Minist're des travaux publics (perception)	711,500.00
Ministère des Postes	30,619,375.00
Ministère du commerce	4,997,339.50
Dépenses diverses	8,224,739.00
TOTAL	$143,995,965.13

Pour le seul item des salaires. — les chiffres sont du *"Star"* de Régina—le fédéral doit débourser le montant de $89,857,555, répartis comme suit:

Salaires d'une année

Ministère de l'Agriculture	$ 5,479,675
Bureau des Archives	157,701
Bureau du vérificateur général	410,745
Personnel de la Commission du service civil	270,657
Personnel, ministères des affaires extérieures	466,280
Personnel du ministère des finances	906,553
Personnel du ministère des pêcheries	1,160,181
Employés au service du gouverneur général	84,435
Immigration et colonisation	1,492,156
Personnel du ministère des affaires indiennes	1,141,293
Bureau de l'assurance	101,182
Ministère de l'intérieur	3,551,465
Ministère de la justice	3,398,967
Ministère du travail	289,320
Employés de la législature, Sénat et Ch. des Com.	918,626
Ministère de la marine	5,125,498
Ministère des mines	945,936
Défense nationale (à Ottawa)	2,491,015
Le même ministère, en dehors d'Ottawa	7,837,615
Personnel, Revenu national	11,455,196
Minist're des pensions	4,598,522
Salaires aux Bureaux de Poste	19,505,552
Bureau du premier ministre	37,642
Imprimerie, papeterie (salaires)	1,210,091
Bureau du Conseil privé	48,124
Ministère des travaux publics	5,005,461
Ministère Chemins de fer et canaux (salaires)	4,337,596
Police Montée	1,929,224
Secrétaire d'Etat	368,141
Bureau, établissement des soldats	788,083
Ministère du commerce	4,344,623
TOTAL	$89,857,555

Si nous ajoutons aux dépenses mentionnées, les frais d'administration gouvernementale des neuf provinces,—chiffres que nous n'avons pas en main au moment où nous écrivons ces lignes, mais que nous espérons publier un jour—nous aurons une idée de ce qu'il en coûte pour administrer une population de dix millions d'habitants et de la part d'impôts que doit payer chaque citoyen.

Est-il étonnant que le contribuable jette les hauts cris et demande une diminution et des fonctionnaires civils et des dépenses publiques. Nous traînons un boulet trop lourd. Il nous semble que l'on pourrait simplifier de beaucoup les rouages de l'administration dans les dix gouvernements du pays. C'est beaucoup qu'une législature de 50 ou 60 députés ou ministres, sans parler de la fourmilière des employés au service civil, pour administrer une population de quelque huit à neuf cent mille habitants, alors qu'une représentation moindre d'un tiers ou d'un quart ferait tout aussi bien l'affaire, à notre avis. Combien de ministres président deux ou trois ministères sans que nous ayons à en souffrir. Mussolini, un moment, remplissait les fonctions de douze ou treize ministres dans un pays quatre fois plus populeux que le nôtre. Les provinces où les circonscriptions électorales ont été réduites par un bill de rédistribution ne semblent pas s'en porter plus mal, au contraire.

Qui est responsable de tant de prodigalité? Directement, les administrateurs; indirectement, les électeurs. En temps d'effervescence électorale, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le candidat qui fait le plus de promesses est élu. S'il tient parole, il faut élever les taxes pour couvrir ses dépenses et alors les contribuables s'en plaignent amèrement: s'il s'en moque, gare aux prochaines élections! On entend souvent reprocher à M. Bennett de ne pas avoir rempli toutes ses promesses. Si c'est le cas, nous l'en félicitons. Autrement, les taxes seraient centuplées.

Depuis la guerre, nous avons développé chez nous une propension exagérée au luxe, au confort; nous nous sommes créé des besoins factices avec lesquels les gouvernements, toujours incertains de leur sort, doivent compter. Nos administrations reflètent les tendances d'une population qui a perdu le sens de l'économie.

La crise, qui nous malmène si cruellement, devrait ouvrir les yeux aux administrateurs de la chose publique et aux administrés et les rappeler à une vie plus raisonnée.

Joseph VALOIS, o.m.i.

Réunion de l'épiscopat canadien les 4 et 5 octobre

"Ces assises seront l'un des notables événements de notre histoire religieuse", dit Son Em. le cardinal Villeneuve dans un communiqué

Québec.—La "Semaine religieuse de Québec" publie le communiqué suivant de S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, au sujet d'une prochaine réunion plénière de l'épiscopat canadien:

"Déjà la presse a annoncé la réunion plénière de l'épiscopat canadien qui se tiendra dans notre chère ville de Québec les 4 et 5 octobre prochains.

"Tous comprennent l'importance d'une pareille assemblée. Sans égaler celle d'un concile, elle en retient pourtant plusieurs traits. En tout cas, par la dignité et le nombre des prélats qui y sont convoqués, par la gravité des questions qui y seront étudiées, par les fruits considérables qui en résulteront pour le bien spirituel et même temporel de notre pays, par l'honneur singulier qui rejaillira sur la belle cité de Champlain d'un tel concours d'archevêques et d'évêques, ces assises seront l'un des notables événements de notre histoire religieuse.

"Voilà pourquoi il m'a paru convenable d'annoncer officiellement cette réunion et, en même temps, d'inviter tous mes diocésains à joindre leurs prières à celles de leurs chefs spirituels pour obtenir les lumières et les grâces du Saint-Esprit.

"L'assemblée épiscopale s'ouvrira, dans la basilique, le mercredi 4 octobre, à 8 heures, par la Messe Capitulaire solennelle, qui sera suivie du chant du "Veni Creator". Je compte que les prêtres et les fidèles assisteront en grand nombre à cette cérémonie.

"A partir du 8 septembre courant, les prêtres voudront bien dire à la messe, à cette intention, l'oraison "De Spiritu Sancto", laquelle remplacera, jusqu'au six octobre prochain, l'oraison "Pro quacumque tribulatione" et sera comme celle-ci "pro re gravi".

Archevêché de Québec, le 4 septembre 1933.

J.-M.-Rodrigue, Card. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Mgr Grandbois, vicaire général de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask. — Mgr G.-E. Grandbois, protonotaire apostolique, a été nommé vicaire général du diocèse de Gravelbourg. Il était chancelier et procureur diocésain. Il garde les mêmes fonctions qu'il occupait jusqu'ici. Il a été vicaire capitulaire pendant la vacance du siège épiscopal qu'occupe maintenant S. E. Mgr Arthur Melanson.

AU FIL DE L'HEURE

Je vous le dis, en vérité...!

"Comme nous il porta le fardeau de la vie
"De nos rudes labeurs, il comprit la beauté
"La route où nous allons, il l'a déjà suivie
"Lui-même il en connut toute l'aspérité."

Après des alternatives d'orages torrentielles et de tranquilles ondées, qui ont retardé les maigres battuges de quinze jours, l'automne s'annonce d'une beauté somptueuse et triomphante.

Sous la poussée impérieuse de cette humidité tardive, chaumes et prairies se parent d'une végétation neuve, que n'a pas connue le torride été.

Dans les bois jonchés de feuilles mortes, une luxuriante vie renait. Les ombrages se font plus frais, des fleurs nouvelles émergent partout à travers les brousailles mordorées.

Et l'automne, d'une splendeur capiteuse, dans un suprême et plus vif éclut, à l'approche de l'adieu, s'épanouit en beauté, avive et rend plus aiguë l'amertume et plus cuisants les regrets de ce qui aurait pu être et qui ne saurait revenir.

Trop tard! Quel abîme de désolation! en ces quelques mots: trop tard!...

Trop tard! Et devant l'inutilité apparente de l'effort, en face de la faillite présente, un fatalisme morbide nous a gagné, émousse la sensibilité, annihile toute initiative, paralyse les meilleures bonnes volontés.

Si l'énergie secouée se cabre dans de brefs sursauts d'une pressante révolte; elle retombe vite, morne et sans courage. La trop grande souffrance est mauvaise conseillère. Avec le marasme qui s'accroît, les esprits mécontents s'irritent. Le bon sens se fausse et s'égare. Les utopies les plus invraisemblables trouvent de fervents adeptes. Les caractères s'aigrissent. Les relations se tendent et se brisent. La foi vacille et chancelle. L'endurance s'use ou se lasse. Les rancoeurs s'amoncellent en nuages inquiétants qui présagent la tempête.

Des soulèvements populaires sont possibles, imminents, peut-être! Mais les révolutions ont l'inconvénient de détruire avec une violence brutale et de rebâtir si rarement! Combien préférables les réformes qui s'accomplissent lentement mais sûrement, avec une ténacité inlassable vers l'idéal visé!

✤ ✤ ✤

Trop tard! Encore une année de perdue! Mais l'avenir n'a pas dit son dernier mot! Attendons!

Pour nous, croyants, inébranlablement nous espérons en la parole divine "qui ne passera pas:" "Je vous le dis, en vérité, cherchez avant tout le royaume de Dieu et le reste vous sera donné par surcroît."

Combien plus à plaindre ceux qui n'ont pas d'espérance!

PERRETTE.

Willow-Bunch

M. Sauvé fait l'éloge de M. Bennett

Il a mis toutes ses forces physiques et intellectuelles au service de son pays

ST-VINCENT DE PAUL, P.Q. — M. Arthur Sauvé, ministre des postes, a fait un bel éloge de M. Bennett, le premier ministre du Canada. Nous en reproduisons quelques extraits.

"Je ne voudrais pas être injuste envers les hommes qui ont illustré l'histoire politique du Canada, mais je n'hésite pas à croire que peu d'entre eux ont, comme l'hon. M. Bennett, mis autant d'efforts intellectuels et physiques au service de leurs pays.

"Depuis qu'il est premier ministre, M. Bennett n'a vu que son pays; il n'a considéré que ce qui pouvait, selon lui, sauver le crédit du Canada et lui préparer une prospérité solide. Il a embrassé avec maîtrise les problèmes concernant d'abord les nations du Commonwealth britannique, et en même temps, il a recherché avec succès de meilleures relations internationales, en vue d'en retirer des avantages commerciaux pour l'exploitation rationnelle de nos richesses naturelles."

Ford veut faire mieux que NRA

Une revision des salaires fera monter la paye de ses ouvriers

DETROIT. — Une revision à la hausse des salaires de la Ford Motor Company, qui portera le salaire de certaines classes d'employés du minimum antérieur de $4.40 à $4.80 est actuellement en voie de réalisation, a-t-on appris. On veut voir dans cette revision un premier geste de M. Henry Ford pour "faire mieux" que le code de l'automobile du N.R.A. auquel il ne s'est pas encore rallié.

Les rumeurs de cette revision à la hausse ont été confirmées aux bu-

(Suite à la page 4)

Mort du sénateur Béique

A la dernière heure, des nouvelles de Montréal nous annoncent le décès du sénateur L. Béique, survenu hier. Il était âgé de 88 ans. Il était au sénat depuis 1902.

Après la tournée

REMERCIEMENT

La Tournée de 1933 est maintenant chose du passé. Les effets, nous l'espérons, s'en feront sentir tout le long de l'année. Les Canadiens français connaissent mieux le journal et le collège Mathieu; ils comprennent davantage la valeur de ces deux oeuvres pour lesquelles on a fait tant de sacrifices. Les résultats de la Tournée — quoiqu'inférieurs à ceux des tournées précédentes — sont satisfaisants. N'eût été l'époque pénible que nous vivons, tous les foyers français recevraient le "Patriote". Les rapports du directeur de la Tournée, le R. P. Mondor, nous disent éloquemment l'estime et l'attachement que nourrissent les Canadiens français de toute la province envers le "Patriote". Si l'argent était aussi abondant que la bonne volonté, personne ne se priverait de le lire.

Ces dispositions nous touchent profondément et nous encouragent dans une tâche parfois assez ingrate. L'activité déployée par MM. les curés, les cercles de l'A.C.F.C., le collège, le directeur de la Tournée, le R. P. Mondor, et les artistes, ainsi que l'amabilité de ceux qui ont hospitalisé notre troupe et mis leur salle gratuitement à notre disposition, nous touchent encore plus. Nous ne saurions trop les remercier. Qu'aurions-nous fait sans eux. C'est un bel apostolat où s'est manifestée une fois de plus la générosité de notre groupe envers les oeuvres religieuses et nationales.

LES ABONNEMENTS

Les abonnements constituent une partie très importante dans la structure financière d'un journal. Enlevez-les, vous en ébranlez toute la charpente. Malheureusement, des personnes, peu au courant, s'imaginent que la modique somme qu'elles versent annuellement paie amplement les dépenses de publication. Eh bien! ce n'est pas cela. Demandez à ceux qui ont charge de financer un journal s'il y a moyen de s'enrichir avec les abonnements d'un hebdomadaire catholique et français dans un milieu anglais. Tous vous répondront non!

Voilà pourquoi nous sommes forcés de discontinuer les abonnements non-payés. Les conditions financières, encore une fois, ne nous permettent plus cet acte de générosité. Nous comprenons qu'il est dur à un vieil abonné de ne plus lire son journal, mais nous devons d'abord sauver l'oeuvre, afin de ne pas priver un plus grand nombre de lecteurs. A l'avenir, vous trouverez dans les plis du "Patriote" deux avis, à intervalle de quinze jours, le mois où votre abonnement est échu. C'est un nouveau système plus expéditif et plus économique.

Nous avons remanié notre liste à cause des changements occasionnés par la Tournée. Il a pu se glisser des erreurs de date et d'adresse. Veuillez nous en avertir immédiatement.

POUR LA DIFFUSION

Nous tirons des plans, à l'heure actuelle, pour faire pénétrer le "Patriote" dans tous les foyers, même les plus pauvres. Notre administrateur, le R. P. Bussière, projette une visite dans les paroisses du nord d'abord pour faire connaissance avec les amis du journal, puis ensuite recueillir les suggestions qu'on voudra bien lui communiquer.

Durant la Tournée, deux cercles de l'A.C.F.C. ont pris des abonnements à raison de $1.50, en promettant de rembourser la balance au moyen de séances récréatives à l'automne. Voilà une belle idée. Nous en faisons part à ceux qui désireraient procurer le journal à de braves familles, qui seraient on ne peut plus heureuses de le lire, mais qui en sont empêchées par des difficultés financières. Vous ne savez le bien et le bonheur que vous pouvez répandre autour de vous tout en vous amusant.

N'oubliez jamais qu'un bon journal est une mission perpétuelle dans une paroisse. — J. V.

"On nous traite comme étrangers"

Si les Canadiens français avaient pu prévoir la situation où ils se trouvent présentement, ils n'auraient pas accepter de participer à la Confédération, dit le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., dans une causerie à Newmarket

L'obstacle de la question de langue — Ce que M. Ferguson a fait en Ontario

NEWMARKET, ONT.—Dans une causerie à l'école d'été libérale-conservatoire, le R. P. Henri Saint-Denis, Oblat de Marie-Immaculée, professeur à l'Université d'Ottawa, a affirmé que les Canadiens français n'auraient pas accepté de participer à la Confédération s'ils avaient pu prévoir la situation où ils se trouvent présentement.

La liberté dont nous jouissons maintenant, a dit le R. P. Saint-Denis, est le résultat des efforts conjugués des deux grandes races. Cette oeuvre du passé devrait servir d'assise à une réelle fraternité. Mais aujourd'hui, dans la plupart des provinces, on nous traite comme des étrangers. S'il avait été possible de prévoir que la Confédération aboutirait à un tel état de choses, nous n'aurions certes jamais donné notre adhésion.

Le Canadien français, a continué le R. P. Saint-Denis, ressent l'ostracisme et la condescendance. Il regrette d'avoir à marchander parfois pour obtenir non des privilèges, mais la reconnaissance de droits. Il ne le cède à personne en amour et en fidélité envers la patrie.

L'orateur a demandé de revivifier l'esprit de tolérance et d'amitié qui animait les deux races à l'époque de la Confédération. Il le faut, a-t-il déclaré, pour que le pays soit réellement un et pour parachever l'oeuvre des pères de la Confédération.

Le plus grand obstacle à l'unité, c'est la question de langue, a-t-il fait remarquer. Plusieurs Canadiens ne comprennent pas que les cultures de chacune des deux grandes races doivent coexister, pour leur avantage mutuel, et non être fondues ensemble.

Le R. P. Saint-Denis a loué M. G. Howard Ferguson, présentement haut commissaire à Londres, de ce que cet ancien premier ministre d'Ontario a accompli dans cette province en matière de langues. S'il y avait, a-t-il ajouté, autant de Canadiens anglais parlant le français qu'il y a de Canadiens français parlant l'anglais, le différend racial disparaîtrait.

Brièvetés

LONDRES. — La dette nationale de l'Angleterre à la fin de l'exercice financier 1933 était de 7,676,811,171 livres ($37,000,000,000 en argent canadien).

ROME. — Dorénavant, les employés d'hôtel souhaiteront la bienvenue aux visiteurs par le salut fasciste, c'est-à-dire en élevant la main.

PHILADELPHIE, E. U. — S. E. le cardinal Dougherty, qui préside aux intérêts spirituels du diocèse de Philadelphie est protégé par la police depuis la réception d'une note lui demandant $50,000 avec la menace de destruction de son palais s'il n'accédait pas à la demande.

HAVANE. — Le nouveau gouvernement révolutionnaire, présidé par Grau San Martin, exprime son désir de se tenir en bonne relation avec les Etats-Unis et annonce que la nouvelle administration est anti-impérialiste.

Le nouveau gouvernement de la Nouvelle-Ecosse

HALIFAX. — Le nouveau gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a prêté serment en présence du lieutenant gouverneur, M. Walter Covert, le dernier. Voici la composition de ce gouvernement, formé par suite de la victoire libérale du 22 août:

Premier ministre et secrétaire-trésorier provincial, M. Angus-Lewis Macdonald;

Ministre de la voirie, M. Alexander-Sterling MacMillan;

Ministre de l'agriculture, M. John-Andrew MacDonald;

Procureur général, M. Josiah-H. MacQuarrie;

Ministre de l'hygiène, le docteur Frank-Roy Davis;

Ministres sans portefeuille, M. J.-Willie Comeau et M. Clarence-W. Anderson.

Çà et là

Naissances diminuées

ROME. — L'Italie fasciste constate avec peine que les naissances ont diminué dans l'Allemagne fasciste. Cela, dit le journal de Mussolini, est un signe de décadence.

Pour faciliter les mariages en Italie

Le secrétaire du parti fasciste a décidé l'institution de 200 prix de 1,000 lire, qui seront distribués à raison de 50 par mois pendant les mois de septembre, octobre, novembre et décembre, aux fiancés dans l'impossibilité pécuniaire de se marier.

La somme de 1,000 lire sera versée en deux fois: 800 lire au moment du mariage, et 200 lires le 24 décembre, jour de la fête de la Mère et de l'Enfant.

On note en Italie, une diminution croissante des mariages, due sans doute à la crise économique.

Les villes de la jeunesse

"Villes à populations juvéniles" tel est le titre d'une étude publiée dans le Bulletin de la Métropolitan Life, et qui donne des chiffres fort intéressants. Ainsi, il ressort de cette étude, que la ville de Rome, malgré ses 3,000 ans d'existence, a une population plus jeune que celle de la ville de New-York, si l'on prend en considération l'âge de ses citoyens. De fait, 53 pour cent des citoyens de New-York sont âgés de moins de 30 ans, alors que près de 57 pour cent des citoyens de Rome sont au-dessous de trente ans. Tout de même la ville de Rome doit s'effacer devant la ville de Tokio, car 67 pour cent de la population de la métropole du Japon, sont des citoyens âgés de moins de 300 ans.

A Détroit, 55.68 pour cent des citoyens ont moins de 30 ans; à New-York, 53.2 pour cent; Chicago, 52.21 pour cent; Philadelphie 51.91 pour cent; et Los Angeles, 45.25 pour cent.

L'éloge funèbre de Georges Leygues

PARIS. — Dans un éloge funèbre de M. Georges Leygues, le premier ministre, M. Edouard Daladier, a souligné l'importance de la marine au double point de vue de la défense et du prestige de la France. Il a dit du ministre défunt qu'il est le fondateur de la marine française moderne.

Les autos de par le monde

NEW-YORK. — D'aprés une statistique officielle à New-York, le nombre des automobiles dans le monde s'élève à 33,568,295.

Les Etats-Unis en possèdent 23 millions 417,010; la France vient au second rang avec 1,845,400; l'Angleterre en a 1,845,000; l'Allemagne en a 1,385,472; le Canada, 1,106,-408.

La proportion pour le monde entier est d'une voiture par 60 habitants; pour les Etats-Unis, d'une par 5 habitants.

Record de 305 milles

CHICAGO. — James R. Wedell, de Patterson, Louisiane, a établi un nouveau record de vitesse dans une envolée au-dessus de terre. Un record a été établi, en se basant sur une vitesse moyenne de quatre étapes. Pendant la première étape, Wedell a parcouru 310 milles. L'enjeu était de $2,000.

La traversée de l'Atlantique à bord d'un sloop

NEW-YORK. — Le peintre français Martin Marie est arrivé, ayant traversé l'Atlantique seul à bord d'un petit sloop de six pieds. Parti de Brest, il a fait escale à Madère, à Saint-Domingue et Fort-de-France. Ayant couvert 2,850 milles en 29 jours, Marie pense qu'il a battu le record de la traversée, seul à bord d'un sloop, record qui était en la possession du capitaine Slocum, qui avait couvert 2,600 milles en 28 jours.

Le radium canadien

TORONTO. — La première provision de radium produit au Canada a été remise à l'hon. Dr J.-M. Robb, ministre de la santé, par Eldorado Gold Mines, Limited, de Port Hope. Cette provision, composée de 25 aiguilles d'une valeur de 50 chacune, sera envoyée à la clinique du cancer à Kingston.

Plus de chômeurs que d'habitants!

SANTIAGO, Chili. — Les fonctionnaires du service du chômage au gouvernement de Santiago recevaient récemment, la liste des chômeurs secourus à Antofagasta. Ils étaient 41,933.

Or, Antofagasta compte seulement 36,000 habitants.

Le minsistre du Travail chilien a reculé devant l'enquête qui s'imposait. La revision des fiches et des récépissés aurait demandé un tel travail que tous les fonctionnaires du Chili n'y auraient pas suffi.

Les célibataires à l'école

WASHINGTON. — Le gouvernement des Etats-Unis songe sérieusement à renvoyer au collège et à l'université, à même les fonds de secours, les jeunes gens qui n'ayant pu poursuivre leurs études faute d'argent, deviennent souvent des rivaux dangereux pour les hommes mariés, dans l'obtention de diverses positions.

Ce projet est approuvé par M. Robert-M. Hurchins, président de l'Université de Chicago.

Savez-vous que...

Les quantités d'engrais chimiques vendues pendant l'année terminée le 30 juin se sont montées au total à 265,442 tonnes contre 362,-848 tonnes pendant les douze mois précédents. Sur le total de 1932-33,85,459 tonnes ont été exportées et 179,983 tonnes ont été vendues au Canada.

Pendant les trente et une premières semaines de 1933 il s'est expédié au total 33,945 bestiaux de l'Ouest à l'Est du Canada contre 23,191 têtes pendant la période correspondante l'année dernière.

L'Etat libre d'Irlande a autorisé l'entrée sur son territoire d'une quantité exceptionnellement forte de farine canadienne (5,000 tonnes) pour livraison à la fin d'août. La farine anglaise n'est pas admise à cause de la guerre économique.

Aprés une grosse augmentation en 1931, les exportations de beurre canadien sur le marché du Royaume-Uni ont subi une forte réduction en 1932; les exportations venant du Sud Afrique ont aussi légérement diminué. Par contre, le sud-ouest de l'Afrique a fait son apparition parmi les pays exportateurs de beurre en 1932.

La baisse qui s'était produite après la guerre dans les exportations de fromage canadien sur le Royaume-Uni a été enrayée en 1931 et une nouvelle augmentation de 6 pour cent a été signalée en 1932; le Canada a fourni 25 pour cent des importations de fromage au Royaume-Uni pendant chacune des deux dernières années.

A propos de l'entrée des produits laitiers de l'Empire sur le marché du Royaume-Uni, la Loi des Accords commerciaux d'Ottawa maintient les dispositions de la Loi Anglaise des droits d'importation pour l'entrée en franchise au Royaume-Uni des oeufs, des volailles, du beurre, du fromage et des autres produits laitiers venant du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de Terre-Neuve et du Sud de la Rhodésie.

La quantité de lait entier condensé et sucré fourni à la Grande-Bretagne par le Canada a quintuplé derniérement; en 1932, le Canada venait en tête des pays de l'Empire avec 27,625 qtx. Le Canada était également, cette année-là, le principal exportateur de lait condensé non sucré, dont il fournissait 66,-345 quintaux.

La quantité de jambon fournie au Royaume-Uni par les pays de l'Empire était de 75 pour cent plus forte qu'en 1931, et le Canada a fourni 20 pour cent de ces importations.

Il a été démontré par des expériences que la crème, refroidie à 55 degrés F., immédiatement après l'écrémage, reste douce au goût pendant 36 heures, ou assez longtemps pour qu'elle puisse être livrée à la beurrerie dans cet état. On peut obtenir une température de 55 degrés F., sur la plupart des fermes avec l'eau ordinaire des puits si l'on emploie une cuve calorifugée. Si l'on ne peut pas obtenir cette température avec de l'eau seule, que l'on emploie de la glace.—Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Cinq ingrédients généralement employés dans la fabrication des savons alcalins, savoir, soude caustique, carbonate de soude, soude modifiée, métasilicate de sodium, et phosphate trisodium, ont été mis à l'épreuve pour déterminer leur efficacité dans des essais de buanderie sur une grande échelle. L'ordre dans lequel ils sont donnés ici représente l'ordre de leur efficacité.

Dès que les dindonneaux sont assez forts, on les laisse courir au large, mais il faut avoir soin de ne pas les laisser sortir à la pluie jusqu'à ce qu'ils aient au moins six semaines, car ils sont exposés à se refroidir.

Les moutons ont un bon manteau pour l'hiver et peuvent résister au froid tant que l'air est sec et pur. Il faut leur procurer un endroit sec, non exposé aux vents et aux courants d'air pendant la nuit. Les planchers humides, le mauvais air chargé d'humidité — deux choses qui se rencontreut parfois dans les étables à vaches — sont très mauvais pour les moutons.—Ministère fédérale de l'Agriculture.

Chez les Jeunes-Canada

Trust et "Jeune-Canada"

Le régime de la propriété privée qui se caractérise par sa possibilité de produire le capital, facteur essentiel de la vie économique, a bientôt pris le nom de capitalisme.

Mais le capitalisme ne se fonde pas uniquement sur le droit de propriété. Le capital, qui suppose l'appropriation et l'accumulation des biens, ne saurait se concevoir sans qu'on admette la liberté individuelle, soit dans l'accession, soit dans la répartition, soit dans la transmission des biens terrestres.

Remarquons que cette ilberté individuelle n'est pas sans limites. L'initiative individuelle mérite le respect, soit. Encore, ne faut-il pas méconnaître un principe trop oublié de nos jours: c'est qu'il importe d'observer la plus grande universalité possible dans le départage de la richesse. La reconnaissance de la productivité du travail et de son droit à une légitime rémunération complète dans ses lignes principales l'esquisse doctrinale de l'édifice capitaliste.

Que le régime capitaliste, pris tel quel, sous la sauvegarde d'une justice sociale attentive à en corriger les abus, soit le moyen le plus propre à pourvoir au bonheur des peuples, toutes les philosophies qui ont le souci de l'ordre le reconnaissent apertement.

Le régime capitaliste actuel

Faudrait-il en conclure que le régime capitaliste actuel soit absolument et totalement défendable? Qui oserait le soutenir? Le capitalisme contemporain n'est plus qu'une forme viciée et corrompue du véritable capitalisme. Un matérialisme dur et sans âme préside aux destinées de l'économie mondiale. Il règne en despote sur les peuples qu'il aiguillonne dans une course, dans une ruée vers l'or et le bien-être. Peut-il en être autrement? Si l'on tire le voile de la négation devant l'horizon des vérités surnaturelles, que reste-t-il aux yeux de l'homme, si ce n'est la promesse fallacieuse de la jouissance terrestre? On ne chasse pas impunément le spiritualisme des consciences.

Ce fut le rôle du positivisme de détruire la notion de la finalité de la personne humaine, et celui de l'école politico-libérale de nier la finalité des biens matériels.

La richesse, a-t-on dit, est un bien par elle-même. Elle est une fin en soi. Et un régime économique n'a de valeur qu'en autant qu'il permet l'enrichissement individuel et collectif. La morale n'a de puissance normative que dans l'ordre des faits humains. Elle n'a pas qualité pour régir l'ordre économique.

"Amoralisme de la richesse, amoralisme de la science des richesses, deux notions qui condamnent le libéralisme."

Débarrassé du joug de la morale, le capitalisme ne reconnait d'autre loi que celle de l'intérêt personnel, loi naturelle et immuable. Dans la lutte pour la vie, que chacun aille de l'avant pour son propre compte, sans se soucier de rien ni de personne. L'intérêt est le mobile universel de l'activité économique, il pourvoit à tout et détermine tout. L'offre et la demande sont les gardiens automatiques de l'équilibre économique et social. L'Etat n'a pas à intervenir: il nuirait à l'intérêt personnel et au bon fonctionnement de la machine de l'offre et de la demande, au libre jeu des échanges. Il n'y a plus qu'une déesse: la Liberté. "Un homme vaut ce qu'il vaut, et le bien de l'ensemble résulte de la somme des activités individuelles laissées chacune à leur initiative."

Le désordre économique

Dans quels abus un régime fondé sur une pareille doctrine pouvait tomber, il suffira de jeter un coup d'oeil sur le désordre économique actuel pour s'en rendre compte.

Les individus s'élancèrent d'abord à l'assaut de la fortune. L'acquisition de l'argent devint le but unique de la vie. Bientôt les hommes et les réalités spirituelles n'eurent de valeur qu'en fonction de ce but.

Le travail prit figure de la plus vile marchandise, et comme tel fut soumis à tous les marchandages. La méconnaissance absolue du facteur humain, voilà la caractéristique de notre régime économique.

Ne parlons pas du sort fait à l'ouvrier. Dépouillé de sa qualité d'homme, le travailleur ne fut plus qu'une machine. Et lors même qu'il aurait bénéficié pendant un temps et en quelques circonstances de l'abus du crédit, ce n'était en définitive pour accentuer la rigueur de sa misère future.

Soumis à la loi impitoyable de la concurrence, et pressé de toutes parts par les exigences d'un capital enflé démesurément, le capitalisme a rogné le salaire des travailleurs sans se préoccuper du coût de la vie. N'avons-nous pas vu dans la province de Québec, et cela même pendant les années de prospérité, des milliers de nos bûcherons à l'emploi de nos compagnies de papier, travailler pour des salaires dérisoires, voire même ridicules?

L'emploi de la main-d'oeuvre féminine

La généralisation de l'emploi industriel de la main-d'oeuvre féminine, causée par l'impuissance du capitalisme à procurer à l'ouvrier un salaire familial, n'aura pas été le moindre mal de notre régime.

Impuissance par l'imprévoyance

A la poursuite de son intérêt personnel le capital n'a vu que son bien immédiat. Il a vu partout que "profit à réaliser et que besoins à créer afin de réaliser de nouveaux bénéfices en travaillant à les satisfaire". La surproduction, le désordre de la distribution et le déséquilibre entre le prix de vente et le pouvoir d'achat ne sont que les fruits naturels d'une concurrence excessive née elle-même d'un régime déréglé, anarchique.

Mais le mal est plus grave. Dans ses racines profondes, il s'attaque au fondement même du régime capitaliste: au droit de propriété.

Le libéralisme, par le fait même qu'il ne tolère aucun frein- ni moral, ni légal, s'est acheminé peu à peu vers une centralisation de la richesse telle qu'il a supprimé et la loi de la concurrence, et le droit de propriété.

Une féodalité s'est élevée: princes de la finance, roi du nickel, roi de l'acier, roi du papier. "Ils ont dépouillé son exercice de toute limite, ils en ont fait leur chose à ce point qu'ils ont empiété sur le droit individuel et qu'ils ont rendu impossible au plus grand nombre la libre accession des biens nécessaires à la vie!

Ce que dit M. Romier

Est-il nécessaire d'être grand clerc pour dégager de ces faits la plus terrible leçon? Où pouvait raisonnablement mener une pareille folie de spéculation, si ce n'est à la production la plus intensive, à la concurrence la plus effrénée, à un pillage systématique de l'épargne?"

"Quant au capitalisme de spéculation, dit M. Romier, c'est l'apprenti sorcier. Il a tout mis en mouvement depuis quinze ans, hommes et choses, mêlant les valeurs et les non-valeurs, rompant des équilibres acquis sans se soucier d'équilibres nouveaux, suivant l'appât du gain immédiat, ivre de sa propre imprudence, confondant le pouvoir de donner une impulsion avec le pouvoir d'exercer une direction... Et le monde s'est dirigé exactement en sens inverse non seulement des préférences mais des intérêts prochains de ce capitalisme. On avait rêvé d'un univers où la richesse croîtrait indéfiniment par la liberté et la sûreté des échanges: nous ne voyons qu'échanges interrompus, nationalismes étroits, moratoires arbitraires, légaux et réglementaires, entraves fiscales ou sociales, atteintes portées aux assises séculaires du droit commercial et du droit des gens."

Il ne s'agit point de démagogie

Que nos politiciens et tous leurs thuriféraires ne crient pas à la démagogie!

Il est bien beau de mener un grand tapage de vertu, de s'ériger en défenseur de l'ordre et de ne voir partout que socialistes et bolchevistes. Mais qui ne voit que "cette vertu à deux piastres" cache le plus grossier opportunisme et l'appétit le plus vorace pour l'assiette au beurre?

Il est de bonne conservation sociale, pensent nos politiciens, de ne point troubler l'égout où se cachent les impuretés nécessaires du parlementarisme. A cet état de choses, le peuple lui-même s'est accoutumé. Il en est venu à croire que le marchandage, le chantage et le trafic des consciences font nécessairement et naturellement partie de notre système politique. Et cela, nos politiciens le savent, — et savent en profiter. Vont-ils en conclure que le travailleur sera éternellement dupé, "cocu et cocu content"?

La souffrance est grande et véritable dans tous les classes de la société. En face de cette "misère immédiate", que peuvent bien faire de tonitruants appels à l'ordre?

Les pires ennemis de l'ordre ne sont pas ceux qui se plaignent, mais ceux qui s'efforcent de perpétuer par tous les moyens le règne de l'injustice, le règne du trust, sous le couvert d'hypocrites invocations à la Justice, à la Paix, à la Liberté et à toutes les déesses prostituées de l'école politico-libérale.

Heureusement, il y a encore des esprits bien pensants qui ne craignent pas de voir le mal dans toute sa plénitude. Qu'ils se hâtent d'opérer un changement, une transformation de la situation actuelle! Le capitalisme a prêté le flanc à des abus très graves; il s'agit de l'en corriger par l'introduction de la justice sociale la plus attentive. Un vaste programme de redressement social s'impose à tous, et "si l'on ne se décide pas enfin, chacun pour sa part, à le mettre à exécution, on n'arrivera pas, affirme le Pape, à défendre efficacement l'ordre public, la paix et la tranquillité de la société contre l'assaut des forces révolutionnaires."

Dans un prochain article, nous étudierons quelques-uns des remèdes proposés par la doctrine catholique.

RENE MONETTE,
des "Jeunes-Canada"

LE PATRIOTE de l'Ouest
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

RICHE VEUVE

—Ayant enterré quatre maris, je préfère rester veuve inconsolable!

—Acceptez-moi tout de même comme cinquième; qui sait, la chance pourrait tourner!...

DU NOUVEAU

Berlureau vient d'avoir un fils.

Il lui est né vers onze heures du soir.

Ecrivant à un ami pour lui annoncer la nouvelle, l'heureux père précise:

"L'enfant a vu le jour au milieu de la nuit."

Julius Horvath
CORDONNIER
TRAVAIL GARANTI, A MEILLEUR MARCHE—TOUS GENRES DE REPARATIONS
51, rue River
Prince-Albert

BELL'S LIMITED
FOURRAGE
GRAINS DE SEMENCE
tout ce dont vous avez besoin pour l'élevage de volailles
TELEPHONE: 2701

Russell Meat Market
J. E. Painchaud, prop.
rue River et 2e Ave. O.
PRINCE-ALBERT
Assortiment complet de viandes, légumes, etc.— Jambons "Swift" ou "Burns" et autres produits
Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

W. G. Hounsell
Qualité et Service notre devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

UN EXAMEN OPTIQUE
est très important. Pour qu'il soit correct il faut qu'il soit fait par une personne d'expérience, ayant des instruments perfectionnés. Mes 28 ans d'expérience sont à votre service.
Je possède un bureau outillé comme peu le sont dans l'Ouest Je suis en position de vous offrir un service qui ne peut être surpassé -- Confiez-moi le soin de vos yeux.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Modern Bread Company, Ltd.
PAIN SOM-MOR
Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Pour une meilleure qualité de VIANDES FUMEES et FRAICHES
Adressez-vous au
PARK CITY MEAT MARKET
135 rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT SASK.

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

VOUS DÉSIREZ
Aller à
L'UNIVER ITE ?
Si vous devez aller à l'Université vous ne regretterez pas d'avoir fait un cours commercial. Vous pouvez vous servir de la sténographie et de la clavigraphie dans votre travail écrit, et aussi pour vous gagner de l'argent à temps perdu.
Quand vous aurez terminé votre Université votre entrainement pour les affaires vous aidera à avancer plus vite dans votre nouvelle carrière. Si au contraire vous êtes forçés de discontinuer vos cours universitaires vous avez toujours un moyen de gagner votre vie.
Notre sténographie est française et anglaise
Concessions spéciales et taux réduits pour les cours d'été
Informations données sur demande. Le term de l'été commence le Mardi de Pâques.
SUCCESS BUSINESS COLLEGE
GEORGE A. JORDAN principal PRINCE-ALBERT, SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Pour vos réparations de CHAUSSURES aller chez JOE SHOE REPAIR SHOP
Robes et costumes de dames nettoyés et réparés $1.00 et plus CANADIAN CLEANERS
En face de magasin de liqueur
16 - 10e rue Ouest Téléphone 2880 Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

A travers le monde

Le Vatican à la S. D. N.

Le Saint-Siège ne désire pas avoir à la Société des Nations un représentant permanent: trop d'affaires s'y traitent, qui n'ont qu'un rapport lointain avec les intérêts religieux et moraux dont il a la charge.

Des esprits très libres, "dégagés de toute préoccupation religieuse" verraient pourtant volontiers un délégué du Saint-Siège prendre part aux grandes conférences internationales qui, en un sens, se rapprochent étrangement des grandes assises de la chrétienté du moyen-âge. L'autorité de la papauté et l'appui de son action assureraient aux conclusions de ces conférences un plus large retentissement.

Aussi, M. Eugène Ballero écrit-il dans la "Correspondance Universitaire":

Ce n'est point parce que la Cité du Vatican possède une monnaie, d'ailleurs recherchée en tant que pièces d'or, que nous estimerions légitime sa présence à la conférence mondiale. C'est au contraire, plutôt en raison de son indépendance et parce qu'elle est moins exposée que toute autre aux conséquences des mesures à adopter. Le grand obstacle à un accord dans ces vastes Conférences réside dans l'opposition des intérêts qui s'affrontent; ils sont souvent irréductibles et ne cèdent en tout cas, que malaisément. Ce qui est le plus nécessaire et fait le plus souvent défaut, ce sont les arbitres désintéressés parlant le langage de la raison sans qu'aucun soupçon puisse les atteindre de s'inspirer de motifs personnels. Le Vatican aurait tout ce rôle. Cela eût-il suffi à faire surgir de ce conflit d'ambition et d'intérêts les décisions heureuses que l'on souhaite, nul ne peut le dire; mais dans les conditions actuelles, et avec le Pape aussi hardi que S. S. Pie XI dans ses conceptions diplomatiques, ce facteur eût été d'un très grand poids.

Le cardinal Pacelli à Jérusalem

NAPLES.—Le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat papal, s'est embarqué pour Jérusalem, où il présidera la fête de l'exaltation de la Croix le 14 septembre à l'occasion du 19ème centenaire de la Passion.

A propos de l'ostension de la Sainte Tunique de Trèves

UN MAGNIFIQUE ACTE DE FOI

Les pèlerinages à la cathédrale de Trèves se poursuivent avec une admirable ferveur, et jusqu'ici plus d'un million de personnes s'y sont pressées pour vénérer la Tunique, la Robe sans couture, du Christ.

A ce propos, on goûtera la belle page ci-dessous, écrite naguère par un brillant journaliste belge, Prosper de Haulleville, au retour d'une visite à Trèves, et que reproduit un livre que M. le baron Alphonse de Haulleville, directeur honoraire du musée colonial de Tervueren, consacre à son père.

O Christ, s'écrie le pieux publiciste, dans les peuples que je vois défiler devant la tunique que tu portas pendant ton apparition terrestre, je contemple l'humanité marchant résolument vers la fin lumineuse que tu lui as montrée. On se moque de ta robe. On s'est moqué de toi. On l'a nié, on t'a nié, on te nie et renie tous les jours. Mais la procession des fidèles continue. Comme au temps de saint Basile, de saint Grégoire de Naziance et de saint Clément d'Alexandrie, on prétend confondre la foi que tu as inspirée, au nom de la science dont tu es l'"alpha" et l'"omega". Les savants de nos jours ricanent. Les processions de tes adhérents grossissent et redoublent le zèle. Ainsi, l'humanité m'apparaît comme une procession sans fin qui est partie du Golgotha et que monte, monte toujours en priant et en chantant, jusqu'aux sommets du séjour éternel.

Toi seul, ô Christ, tu m'as expliqué le mystère da la vie. Tu es le centre du monde moral, comme le soleil est le centre de notre système planétaire, depuis le *fiat lux* de la création jusqu'à la fin des temps. Sois béni et adoré jusqu'à l'heure de notre mort, jusqu'au moment de notre passage dans la vie surnaturelle, où nous ne serons plus empêchés par la nature de contempler la Beauté infinie et d'adhérer au Bien en soi!

Ce que disent les journaux

Une vérité que l'Ouest commence à comprendre

L'Ouest ne peut plus espérer retrouver sa prospérité d'autrefois en s'en tenant exclusivement à la culture du blé. Un premier effort pour diversifier ses activités. — Conseil bien accueilli du premier ministre de la Saskatchewan. — Un dosage modéré d'agriculture et d'industrie s'impose.

"Le Nouvelliste"

Il y a quelque temps un journal de l'Ouest faisait observer qu'il est de grande importance pour cette partie du pays d'entreprendre une campagne dans le but d'obtenir des industries diverses. Il n'y a pas de doute que l'agriculture a été diversifiée, mais aujourd'hui on ne parle plus seulement de la culture du blé car la pleine prospérité n'existera pas dans les provinces des prairies avant que les hommes d'affaires, ceux qui disposent des capitaux, n'aient aidé au développement du mouvement industriel. Si l'Ouest ne peut compter que sur son agriculture il nous pourra difficilement participer au retour rapide de la prospérité, pas autant que l'est du Canada avec ses diverses industries. Les intéressés de l'Ouest, non seulement dans les centres urbains mais aussi dans les districts ruraux, devraient se lancer de tout coeur dans une campagne de ce genre.

Une vigoureuse coopération agricole et industrielle ne pourrait que produire de bons résultats. Cet excellent conseil a déjà été donné par le premier ministre Anderson de la Saskatchewan, lequel a été favorablement accueilli par toute la presse de l'Ouest sans distinction de parti. On comprend mieux aujourd'hui le rôle bienfaisant que remplit l'industrie auprès de l'agriculture et que c'est une erreur de croire qu'en s'occupant de la première on néglige la deuxième. Un centre industriel prospère est un "boom" pour l'agriculture du district, le marché agricole obtenant aussitôt des prix rémunérateurs.

Il existe des industries dans l'Ouest mais pas en nombre suffisant surtout si l'on tient compte du volume des importations que fait la population comparé avec le commerce domestique. De nouvelles industries dans l'Ouest pourraient aider à la solution du chômage à condition que les produits de ces industries soient en partie écoulés sur le marché local ou dans le pays.

Il ne faut jamais perdre de vue le principe qui veut qu'en achetant des produits domestiques on donne de l'emploi à des Canadiens.

Les rugissements de la folie
"Le Soleil"

Un triste individu de Winnipeg, sans doute un orangiste, nous adresse la note suivante, avec prière de publier: "Nous, Canadiens, voudrions-nous voir revenir au pouvoir Greater-Autonomy-Ernest Lapointe? Ne vaudrait-il pas mieux plutôt faire venir ici de Valera comme sous-premier ministre? Lapointe, de Valera, Bourassa, Lavergne, etc., sont tous de la même école catholique. On leur enseigne à haïr les Anglais et à soutenir des sociétés comme les Chevaliers de Colomb, dans le but de refuser du travail aux protestants ou de boycotter le commerce de ces derniers Ils sont étroits d'esprit, dominés par les prêtres, bigots et mauvais citoyens... Ils sont de cette espèce qui a causé la révolution en France, en Espagne et au Mexique."

Ce n'est pas la première fois qu'un compliment aussi complet est adressé à notre race et aux hommes qui la représentent, mais on semble faire actuellement un effort, dans les milieux orangistes du pays, pour enrayer le progrès et l'influence canadienne-française dans le Dominion. Les cris de putois lancés par les loges ontariennes, en ces derniers temps, contre l'usage du français à la radio, signifient à n'en pas douter que les préjugés féroces d'une minorité d'imbéciles et de crétins sont encore vivants.

Fait étrange, ces sectaires n'ont pu apprendre, après plus de soixante ans de vie confédérative, que le catholicisme canadien ne fut jamais cause d'une injustice quelconque envers les protestants. Jamais au grand jamais on n'a organisé un plan de campagne, pour "refuser du travail aux protestants ou boycotter leur commerce". Dans la province de Québec où la population est aux quatre cinquièmes catholique et française, les protestants ont leur parfaite indépendance scolaire et jouissent d'une protection et d'une considération que devrait imiter la majorité des autres parties du pays. En outre, nos compatriotes achètent indifféremment des catholiques et des protestants. Jamais aucune question de foi ou de confession religieuse n'est entrée dans leur vie économique ou d'affaires. Leur gros bon sens répugnerait à un tel fanatisme. Ce n'est pas chez nous qu'on répudiera un voyageur de commerce, comme cela se fait ailleurs, pour ses idées ou parce qu'il représente une maison qui ne pense pas comme nous. Le "narrow-minded" n'est pas un produit québecois. Quant au "rotten citizen" (mauvais citoyen), nous nous demandons s'il faut entendre par là des citoyens qui ont le sens de l'ordre, de la tradtion, de la paix et de l'autorité. Si c'est là la définition du mauvais citoyen, nous en sommes.

Plus antisocial qu'on ne le croit
"Le Canada"

"Le magistrat qui vient de bailler quelques années de travaux forcés et dix coups de fouet à chacun des deux bandits de Sainte-Anne des Plaines, fera probablement parler de lui dans les journaux de Toronto. En cette aimable ville, depuis que les fauteurs des récentes émeutes des pénitenciers ontariens ont pu déballer leurs doléances devant des commissions d'enquête et les tribunaux criminels, il se déverse une somme incroyable de pitié sur la tête de ces pauvres assassins, qui ne peuvent pas seulement tuer leurs gardes, mettre le feu à la maison, sans s'exposer à se faire rudoyer. Le directeur général des établissement pénitenciaires, le général Ormond, a beau prouver que les accusations de services outrées sont aux neuf-dixièmes sans fondement, la clameur des vieilles femmes continue. "Et dire que cela se passe au 20e siècle!" Au lendemain d'un article du "Toronto Star" se terminant par cette vénérable antienne, deux bandits qui avaient vidé à main armée la caisse d'un boutiquier de Londres ont eu le même sort que les condamnés du juge Lalande; seulement, dans leur cas, c'était vingt coups de chat à neuf queues au lieu de dix. Et le juge anglais, à qui on faisait observer que c'était le premier crime de cette nature à Londres, a répondu: "Eh bien, espérons que ce sera le dernier". Le chat à neuf queues et l'instrument à donner la fessée (car, pour la répression de l'indiscipline, il existe dans les pénitenciers un appareil de cette nature) n'ont évidemment pas été inventés pour le bonheur des dames, non plus d'ailleurs que des criminels, mais devant les raids de plus en plus frquents des gangsters yankis au Canada, il est pénible de voir des multitudes de niais s'apitoyer sur le sort de ces cannibales qui, avant de partir pour l'aventure de vol qui les a conduits en prison, avaient froidement résolu de tuer quiconque tenterait de leur barrer la route. Les bandits de Sainte-Anne des Plaines et ceux de Loudres ont eu ce qu'ils méritaient; c'est grâce a l'application d'une implacable justice, que le vol à main armée est à peu près inconnu en Angleterre aujourd'hui et qu'il y a moins de meurtres à Londres en une année qu'à Chicago en un jour. La société aussi a le droit d'être protégée. A la place des gouvernements, nous n'hésiterions pas à traiter comme entrave au fonctionnement de la justice et encouragement au crime les campagnes comme celles que nous signalons. Il est prouvé, par exemple, que certain forçat, dont le "triste sort" inspire au "Toronto Star" de si beaux articles a récidivé une dizaine de fois dans le meurtre, la tentative de meurtre, le vol avec circonstances aggravantes. En des temps comme ceux-ci, ne pourrait-on pas réserver sa pitié pour des sujets plus dignes d'intérêt? Ce forçat disait avoir fait vingt-trois années de réclusion totale ("solitary confinement"): il se trouve qu'il a simplement purgé, pour tous ses crimes (complétés par plusieurs tentatives d'évasion), vingt-trois ans de travaux forcés. Le "Star" n'en continue pas moins à se faire son défenseur. Quant un grand journal tombe à ce degré de basse sensiblerie, et qu'une déliquescente opinion publique l'approuve, la société peut-elle se plaindre de l'ascendant des gangsters?"

Olivar ASSELIN.

Les positions du socialisme et de l'Internationale

"L'Ere Nouvelle" rappelle les beaux temps du socialisme, et souligne le changement de ton de ses orateurs préférés:

Le fascisme et le nazisme l'ont chassé d'Italie et d'Allemagne. Et l'ombre menaçante de la dictature semblait planer, sur cette salle de la Mutualité où MM. Adler et Vandervelde et tant d'autres s'efforçaient de sonner le rappel des défenseurs de la "liberté, de l'égalité et de la fraternité", ces trois mots qui, disait l'éminent orateur belge, "ne doivent pas être seulement sur nos lèvres mais aussi dans nos coeurs".

Voilà un langage auquel le socialisme quand il était au pouvoir ou sur les marches du pouvoir ne nous avait pas habitués. Nous entendions plus souvent parler de socialisation des moyens de la production, d'étatisation à outrance, de lutte de classes, voire de dictature du prolétariat, que de liberté, de fraternité et d'égalité. Comme quoi la crainte du fascisme a été pour le socialisme le commencement de la sagesse! Comme quoi aussi il a fallu au socialisme les dures expériences italienne et allemande pour s'apercevoir que la démocratie avait du bon et qu'elle était peut-être même la vérité.

Malheureusement, le mal est fait: le fascisme et l'hitlérisme se sont solidement installés sur leurs positions. La social-démocratie en est réduite à gémir sur ses erreurs passées et sur la faute qu'elle commit en sacrifiant sans cesse les intérêts de la démocratie et de la paix à ceux du pur socialisme.

Il reste à souhaiter que la leçon porte pour les survivants du socialisme et qu'ils soient maintenant de fidèles serviteurs de la démocratie, c'est-à-dire des intérêts généraux du pays d'une part et de la paix d'autre part au lieu de tout sacrifier à une mystique dont ils peuvent aujourd hui mesurer le danger.

EN RUSSIE

La misère du peuple russe

UN APPEL DU CARDINAL-ARCHEVEQUE DE VIENNE AU MONDE CIVILISE

Le cardinal-archevêque de Vienne, Mgr Innitzer, lance un appel à tous les gens de bonne volonté et à toutes les associations au service de l'humanité et de la justice, notamment à la Croix-Rouge internationale, en vue de l'organisation d'une vaste action de secours en faveur des milliers de Russes souffrant de la faim.

Le manifeste souligne que des milliers de Russes sont déjà morts de faim durant ces derniers mois et que la famine a créé une situation intenable qui va jusqu'à l'assassinat et au cannibalisme.

"Le monde civilisé ne peut plus ignorer ces faits sans endosser la responsabilité de cette catastrophe alors que certaines parties du monde regorgent de céréales et de produits alimentaires."

Le cardinal annonce la création à Vienne d'un Comité de secours interprofessionnel sous son patronage.

Recul de la production agricole en Russie

Même si les Soviets étaient décidés à payer toutes leurs dettes aux capitalistes étrangers, il est peu probable qu'ils puissent le faire à cause de la situation intérieure en Russie.

Ils ne pourraient payer qu'en marchandises (surtout en céréales et en matières premières) au détriment d'une population rationnée à l'extrême depuis plusieurs années. Mais le moment est arrivé où le peuple affamé risque de perdre patience; des troubles deviennent possibles, ou une scission au sein du parti, ou même une nouvelle révolution.

La politique de Staline a désorganisé l'agriculture, au point qu'il faut acheter des céréales à l'étranger, preuve que l'exportation devra cesser dans ce domaine.

Voici du reste les chiffres qui montrent le recul de la production agricole de 1913 à 1932. N'oublions pas qu'entre ces deux dates, la population a augmenté de 26,7 millions d'habitants.

	1913	1932
Surface des cultures de céréales (millions d'hect.)	102,7	99,7
Récolte des céréales (en millions de tonnes	81,6	70.8

Même déficit pour les autres cultures. Si leur surface a augmenté, le rendement a considérablement baissé.

Récolte par hectar (en quintaux)

	1913	1932
Betteraves	160,7	75,8
Coton	3,8	2,2
Lin	4,0	2,0

(Bulletin Prokopovitch)

Quant aux produits de l'élevage, c'est encore pire. La socialisation des campagnes lors du "Plan quinquennal" a occasionné un abattage en masse du bétail:

En millions de têtes

	1916	1929	1932
chevaux	35,8	34,6	15.0
gros bétail	60,6	67,1	30,2
moutons	121,2	147,0	50,0
porcs	20,9	20,4	10,1

(Just)

D'autres part la production du pétrole a tendance à baisser alors que la consommation augmente à l'intérieur du pays à cause de l'introduction de nombreux tracteurs agricoles.

Musées

La Russie, depuis ces derniers mois, possède 260 nouveaux musées.

Ce sont des églises désaffectées.

DIVERS

Le cancer

Les deux maladies qui font le plus grand nombre de victimes, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, sont la maladie de coeur et le cancer. Selon la statistique de la Metropolitan Life, la moyenne de la mortalité causée par la maladie de coeur est dans la proportion d'un cinquième, ou vingt pour cent de tous les décés qui se produisent.

Le cancer, qui vient en second lieu comme maladie qui cause les plus grands ravages, est responsable de la mort de 96 personnes par 100,0000 de population. Au cours des quinze dernières années, la moyenne de la mortalité causée par le cancer a augmenté d'une année à l'autre, d'une façon lente mais obstinée et soutenue.

Conférence sur le cancer

REGINA. — Des médecins, réunis en conférence à Régina la semaine dernière, ont étudié le cancer. Ils ont constaté que durant le mois d'août, il est mort 48 personnes du cancer en Saskatchewan, tandis que 49 mouraient de maladie de coeur.

Précieuse découverte

La punaise, agent du cancer

PARIS. — A Crenef, dans l'Aube, M. l'abbé Pierlot élève des souris pour l'étude du cancer.

Il en eut, en 1927, jusqu à 18,000. Dans certaines cages, le cancer se développait sur les animaux d'une manière tout à fait anormale.

L'abbé Pierlot chercha la cause de cette étrangeté.

Il trouva dans ces cages des punaises qui étaient des agents de propagation intense de la maladie.

Tout simplement, ces punaises faisaient comme des médecins de laboratoire, des greffes cancéreuses.

PREVENANCE DE VOISINE

Le libraire.—Je vous apporte votre "Méthode pour bien chanter".

Elle.—Tiens! Je ne vous ai rien commandé pourtant.

Le libraire.—C'est la locataire du dessus qui me l'a commandé pour vous!

Tout en français

La "journée canadienne-française" aura lieu au Hall of States, à la Foire mondiale de Chicago.

CHICAGO. — Conformément au programme de 300 personnages officiels de la province de Québec, maires, échevins et ministre du cabinet, la section canadienne-française du "A Century of Progress" nous fait part que la "journée canadienne-française" aura lieu le jeudi 14 septembre, au lieu du dimanche, 17 septembre, à l'Exposition mondiale de Chicago.

Parmi les personnalités canadiennes que arriveront de Québec le 12 septembre, sur le "Noronic", principal navire de la Canada Steamship Lines, seront l'honorable T.-D. Bouchard, secrétaire de l'Union des municipalités de la province de Québec et l'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal et ancien secrétaire d'Etat du Canada.

Le chemin de fer Pacifique Canadien organise des excursions spéciales de Montréal et autres centres de l'Est du Canada.

Le programme canadien-français aura lieu dans le Hall of States. Il commencera à sept heures du soir. A l'exception du chant de "Star Spangled Banner" et d'une allocution de bienvenue par M. E.-D. Le Tourneaux, président du comité général, tout se fera en français. Soulignons le programme de chansons du terroir qui sera rendu par une chorale mixte de 150 voix.

Le MEILLEUR moyen de vaincre la CONSTIPATION

Rien comme Fruit-a-tives

"J'étais gravement miné par la constipation. Mon estomac était à l'envers et j'endurais maux de tête par-dessus maux de tête. Assez souvent je ressentais de vives douleurs dans les jointures et les muscles. Tout cela était très déprimant. De fait, je me sentais si misérable que j'étais sur le point de quitter mon ouvrage. Aujourd'hui ma santé est excellente et je sais bien que 'Fru't-a-tives' y sont pour une grande part. Elles ont tonifié tout mon système."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

Toujours Sortant du Four

Les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont parfaitement *scellés* dans un sac intérieur, ciré "Waxtite", où ils se conservent frais et savoureux. Emballage spécial aux Kellogg. Raison de plus d'exiger rigoureusement les Kellogg.

Les paquets portent la garantie personnelle de W. K. Kellogg. Ce n'est pas pour vous mieux servir qu'on vous offre un substitut: ne l'oubliez pas. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Les Kellogg sont uniques

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

DR B. W. HARGARTEN
B Sc., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Attention Spéciale à la DIATHERMIE
BRUNO, SASK.

Dr J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON-X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 -- Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

Pour lire au foyer

Nos gens et nos terres de l'Ouest

Belle conférence de M. J.-E. Laforce

Il y a bien une trentaine d'années, je lisais dans une conférence du Pére Van Tricht, que, dans un pays du sud, il croît un arbre qui possède une particularité étrange. Cet arbre est si touffu, sa croissance est si riche, que le soleil le plus brillant ne peut pénétrer son feuillage, et quand les graines qui poussent à ses branches sont mûres à point, l'enveloppe qui les renferme, se craquelle et des ressorts se détendent soudainement, projetant au loin les graines qui ont besoin de lumière et de chaleur pour germer et prendre racine au sol.

C'est un peu l'image de l'arbre canadien. A peine était-il planté sur le sol québecois, que les pépins les plus vigoureux étaient projetés jusque dans l'Ontario, et par delà les Grands Lacs ils donnèrent naissance à des rameaux qui crurent sur les rives des fleuves qui se jettent dans le golfe du Mexique. La séve de cet arbre aux ramures puissantes était si généreuse, si pleine de soleil, que les pépins renfermés dans les enveloppes qui croissaient à ses multiples branches demandaient à respirer l'air pur de liberté sauvage qui court la plaine sans limites, et, comme l'arbre des pays du sud, l'arbre canadien détendant les ressorts de son courage, projetait ses vigoureux pépins jusque dans les plaines ensoleillées de l'Ouest canadien.

A la suite des La Vérendrye, des Boucher de Niverville, et d'une foule de Canadiens à l'âme généreuse et au courage indomptable, des missionnaires de langue française allaient évangéliser les Aborigénes dont les territoires s'étendaient des Grands Lacs aux Montagnes Rocheuses vers l'Ouest et d'une ligne quelconque partant du golfe du Mexique et s'étendant jusqu'au pôle Nord.

La possession effective d'un pays ne se prend que par la culture du sol, et, dès lors 1754, un gars des Trois-Rivières, Saint-Luc de la Corne, cultivait du blé sur les bords de la rivière Carotte.

Fait curieux, quand Saint-Luc de la Corne revint dans la province de Québec et qu'il raconta ses essais agricoles dans l'Ouest, personne ne voulut le croire.

Il y a 180 ans de cela et si l'on en juge par les faits, les Canadiens du Québec ne savent pas encore qu'il est possible de faire de l'Ouest un pays agricole.

Quelques années plus tard, un groupe de Canadiens de langue française résidant dans le pays, accompagnait Sir Alexander MacKenzie dans la découverte du fleuve qui porte son nom.

Et, de nos jours encore, les descendants de ces valeureux pionniers vivent sur les bords de la rivière MacKenzie, tels les Beaulieu, par exemple.

En dépit de l'opposition forcenée d'un groupe de hauts intellectuels, des Canadiens allérent s'établir à l'Ouest des Grands Lacs, et ils se livrèrent à la culture. D'autres les suivirent, et, petit à petit, en dépit de toutes sortes d'oppositions, des Canadiens des Etats-Unis et du Québec parvinrent à se faufiler sur leurs terres des Prairies.

Ils firent un travail de géant.

Seuls contre la multitude des étrangers que les provinces de l'Est du pays importaient et refoulaient jusque chez eux, les Canadiens de l'Ouest eurent à lutter pour leur propre existence, pour la conservation et l'enseignement de la langue française dans les écoles bâties de leurs deniers, sur des terrains découverts par leurs ancêtres et défrichés par eux-mêmes.

Ils ne faillirent pas à la tâche, et aujourd'hui ils peuvent se rendre le témoignage qu'ils ont bien mérité de la patrie.

Fait remarquable, d'une façon générale, les Canadiens occupent les meilleures terres de l'Ouest.

Au Manitoba, on les trouve sur les terres qui bordent la rivière Rouge, sur les bords des lacs Manitoba, Winnipeg et Dauphin.

Et ce sont justement là les meilleures terres de la province.

En Saskatchewan et en Alberta, pour le plus grand nombre, les Canadiens sont dans la région des Parcs, partie centrale de ces provinces.

On nomme cette région immense le pays des parcs, à cause des bosquets d'arbres qui agrémentent le pays où l'on constate que le sol est plus riche, le climat plus favorable à la croissance des plantes, où l'eau se trouve plus facilement, et où surtout il est possible de faire de la culture mixte.

Nul pays n'est mieux approprié pour l'élevage des bestiaux. Le climat de cette partie du pays étant plus humide, ses prairies sont mieux fournies d'herbes de bonne qualité, et les bosquets d'arbres en venant rompre la monotonie de la plaine, assurent un abri aux animaux durant les rigueurs de la saison d'hiver. Dans certaines régions de cette partie centrale des provinces de l'Ouest, on trouve des millions d'acres de terre couverte de gras pâturages, et ces terres sont bien arrosées et gratifiées d'une atmosphère des plus ensoleillées. Sur ces terrains généralement ondulés, on pourrait élever des millions de bestiaux.

Dans l'Ouest, on hiverne les animaux en plein champ, et la supériorité des troupeaux nourris en plein champ durant tout l'hiver sur ceux nourris à l'intérieur des étables, a été pratiquement démontré à la ferme expérimentale de Vermilion, en Alberta, quand on garda dans l'étable un troupeau des plus beaux bestiaux et qu'on les soigna avec attention, et qu'on tint en plein champ un troupeau du même nombre et d'égale valeur. Au printemps, quand chaque troupeau fut comparé, on reconnut que celui qui avait été nourri dehors, était plus pesant, qu'il était plus en santé, que sa chair était de qualité supérieure, et conséquemment, qu'il avait une plus grande valeur commerciale.

Les pays où l'élevage est payant, sont aussi de bons pays pour l'industrie laitière. Aussi, cette branche de l'industrie agricole est-elle en train de se développer considérablement dans la région des parcs de nos provinces de l'Ouest.

Cette immense région est aussi la meilleure pour la culture des céréales, des légumineuses et des légumes.

S'il est vrai que la moyenne du rendement des grains est moins forte qu'en certains pays européens, il ne faut pas perdre de vue qu'en Europe les grains se cultivent sur de petits espaces bien préparés et soigneusement fumés, tandis que sur nos terres de l'Ouest les fermiers cultivent de grands champs sans se servir d'engrais fertilisants; généralement ils vont même jusqu'à brûler leurs tas de fumier, la paille des meulons après les battages, ne remettant rien au sol qui a produit des récoltes considérables.

Le climat de nos provinces de l'Ouest est marqué par le contraste frappant de deux saisons seulement, l'hiver et l'été, apportant avec elles une alternative de travail abondant et de repos. Le printemps commence presqu'à la même époque par tout l'Ouest. De bonne heure en avril il est temps de commencer les semailles. En juillet, dans la période des grandes chaleurs, les nuits sont fraîches et souvent accompagnées de rosées rafraîchissantes. C'est ce qui donne au blé de l'Ouest sa qualité hautement supérieure. Les hivers sont longs et froids mais salubres, agréables et singuliérement réguliers. L'Ouest a un climat qui rend l'homme vigoureux, fort, plein de santé, et les longues heures de soleil durant la saison de croissance, donnent au grain une maturité et une qualité qu'on ne saurait trouver ailleurs.

Et des terres de cette qualité, où le climat est plus beau qu'ailleurs; où les terrains de chasse sont plus abondants qu'ailleurs, il en est encore des millions et des millions d'acres qui n'attendent que les bras du défricheur pour produire.

Ceux qui ont des doutes sur l'avenir de cette partie du Canada n'ont qu'à aller faire une visite dans la région des Parcs de nos provinces de l'Ouest, et ils reviendront convaincus qu'il serait difficile de trouver un pays plus favorable à des établissements agricoles.

Ils apprendront aussi que ce sol et ce climat produisent des hommes d'une volonté tenace, d'un courage indomptable que ne rebutent pas les difficultés d'ordre matériel ou d'ordre moral.

Un contre dix, un contre vingt, isolés ou en groupes, les Canadiens de l'Ouest ont fait leur trouée. Ils se sont ri de toutes les vexations, de tous les attentats à leurs libertés naturelles et toujours ils ont remporté des succès remarquables.

Ils ont maintenant leurs collèges classiques de Saint-Boniface, de Gravelbourg, de Biggar, d'Edmonton. Demain ils auront des chefs et des chefs de la bonne sorte, aguerris, habitués aux luttes, prudents, décidés à vaincre et à en prendre les moyens.

Ne soyons pas surpris si avant bien des années les chefs de la race nous viennent des plaines de l'Ouest. L'Ouest est un pays aux espaces immenses, favorables à l'éclosion d'idées larges, généreuses où, semble-t-il, la mesquinerie ne peut avoir de prise... quand on est de souche noble. Et, dans ce vaste pays où il respire à pleins poumons un air de liberté sauvage qui court la plaine sans limites, durant de longs mois de l'année, le fermier a le temps de penser. Et c'est ce que nous avons de moins en moins, nous de l'Est, avec notre sorte de civilisation compliquée qui nous oblige à des décisions rapides, à des mouvements engageant l'avenir sans qu'on prenne le temps de songer aux conséquences de ces actes.

Nos compatriotes de l'Ouest établissent leurs enfants au pays. Nous établissons les nôtres dans des filatures canadiennes ou américaines, sans qu'on y ajoute d'importance d'ailleurs, et cela quand on ne les établit pas chômeurs, en ville.

Ayant plus de sens des réalités, nos compatriotes se sont groupés en associations afin de mieux défendre et de protéger plus sûrement leurs intérêts.

Ces associations tiennent chaque année un Congrés qui est comme la session d'un petit parlement national.

A ce congrès, on discute de tout ce qui intéresse l'avancement de la nationalité.

Et l'on est arrivé à si bien inspirer le respect aux hautes autorités, qu'au Congrés de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta, par exemple, viennent assister le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la province, le clergé, avec l'évêque en tête, l'Université provinciale par son président et ses principaux professeurs, des évêques des autres diocéses, des missionnaires de la région arctique, et des Canadiens de tous les coins de la province.

Et c'est ainsi qu'une infime minorité de Canadiens conserve ses droits et use de la plénitude de sa liberté au pays de l'Ouest.

N'est-ce pas que l'arbre canadien a jeté dans ce sol ensoleillé et aux espaces immenses, une semence qui a produit des fruits dont il faudra tôt ou tard tenir compte dans la conduite de nos affaires nationales, car si on allait les oublier, nos fréres des provinces de l'Ouest s'imposeraient quand même par leur prodigieux développement au soleil de l'histoire canadienne.

J.-E. LAFORCE.

PETITE EGLISE

Petite église de village
Au clocher dressé dans le vent,
Que l'on aperçoit si souvent
Modeste dans le paysage;

Douce parmi les toits voisins
Que ta tendresse maternelle
Rassemble on dirait, sous ton aile,
Comme une poule ses poussins;

Humble petite église grise
Blottie à l'ombre de grands arbres,
Belle sans ors ,riche sans marbres,
Du passé qui t'a faite éprise;

Lorsque j'ai salué tes murs,
Ta porte étroite et ta croix sainte,
J'ai pensé, le coeur plein de crainte
Aux menaces des temps futurs...

Songeant à l'homme qui dévaste,
J'ai dit à Dieu: "'Protégez-la!
"Qu'elle reste comme voilà,
"Indemne du progrès néfaste;

"Et que jamais, pour "l'embellir",
"Le siècle à son charme n'attente,
"Qu'il la laisse, moins éclatante,
"Dans sa vieille forme vieillir.."

* * *

Plus que la basilique neuve,
Tu fus construite par l'amour,
Et si l'on te changeait un jour,
La campagne semblerait veuve.

Avec les rustiques maisons
Ta simplicité s'harmonise;
Tu parais, nécessaire église,
Appartenir à l'horizon.

Certes, tu n'es pas un miracle
D'équilibre sous le ciel bleu,
Mais comme se plaît le bon Dieu
Dans ton accueillant tabernacle!

Vieillis longuement dans la paix,
Et que de ton unique cloche
Tu sèmes sur la plaine proche
Les trois angélus, à jamais!..

Albert LOZEAU

Contre la mauvaise presse

Dans toutes les villes canadiennes, l'affaiblissement des moeurs a suscité par d'heureux contrastes, de bienfaisantes associations. Telles sont ces Foyers de jeunes filles, Sociétés de Préventions de l'enfance, Ligues de Bonnes Moeurs, etc.

Mais inutile sera le travail admirable par ailleurs, de ces groupes d'assainisseurs publics, si l'on ne va droit à l'ennemi commun: la mauvaise presse, celle qui suggère le vice. Il est bien beau de vouloir supprimer le torrent jaune de l'impudicité, du faisandé, mais ne serait-il pas plus sage et plus sûr d'en tarir les sources?

On livrerait à la justice le maître d'école qui répéterait en classe, fût-ce une seule fois, ces abominables récits de meurtres et de descentes de maisons louches, et l'on garderait pleine indulgence pour le journal qui pénètre au foyer, le mauvais porteur de toutes ces hideuses exploitations des curiosités déréglées?

Un archevêque canadien écrivait, il y a quelques années, ces lignes d'une angoissante actualité:

Ces récits journaliers de crimes, et ces gravures qui en sont l'illustration, finissent par faire sur l'esprit une impression de suggestion effroyablement délétère. C'est une sorte de hantise, d'obsession, de suggestion qui en résulte. Les scènes criminelles, trop souvent contemplées, se matérialisent en quelque sorte devant les yeux du pauvre malheureux. Cela devient une provocation vivante inéluctable. Le crime enfin se répète avec les mêmes détails, dans les conditions même où il avait été vu..."

Encore une fois, courons à l'ennemi, la presse à grosses nouvelles, la presse qui sème à la fois le bien et le mal. Un livre où se confondraient les éloges de la vertu et les glorifications du vice n'aurait pas de place en un foyer chrétien; pourquoi ne pas avoir la même mesure pour la presse corruptrice, le livre quotidien de millions de lecteurs? Louons ceux qui veulent guérir le coeur de ses excès d'humaine misère, mais à la bonne presse, agrandisseuse d'âmes, donnons, d'abord, toujours et partout, la première place!

COIN DU CURIEUX

Académie française

Les cinq académiciens qui assistaient à la séance du jeudi ont poursuivi la revision du dictionnaire de *pointe* à *poitrail*. *Pointe* est admis comme terme de danse. *Pointe de vin* l'est également et désigne la gaîeté d'un homme qui a bu un coup de trop. On pourra, en outre, dire d'un peintre qui procède par petits points ou touches qu'il fait du "pointillisme" et que c'est un "pointilliste". Et il sera tout à fait académique d'appeler "bonne poire" tout citoyen victime d'un farceur ou d'un aigrefin.

Par contre, les cinq immortels ont décidé de supprimer (dans le dictionnaire, s'entend) la *pointe de l'esprit*. De même, ils ont chassé du vocabulaire académique le *chanoine pointeur* et le *chien pointeur*. Sachez, en outre, que vous devrez désormais appeler le poireau *poireau* et non *porreau*.

Les Parisiens lisent beaucoup

Le goût de la lecture demeure toujours vif à Paris. Une preuve: Voici les chiffres que nous relevons dans la statistique du nombre de livres prêtés à domicile, en 1933, par les 84 bibliothèques municipales.

Pour une population de 2,871,039 habitants, il a été prêté un total de 1 329,729 livres.

Dans le classement d'après le chiffre des prêts, c'est la centrale du XVIIIe arrondissement qui arrive en tête avec 83,446 prêts, suivie par la bibliothèque de la rue Fessart avec 65,086, puis par les centrales du XIe arrondissement avec 58,000, du VIe arrondissement avec 35,248 prêts, du XXe avec 33,-996 prêts, etc.

Généralisation des télégrammes télescripteurs en Allemagne

Jusqu'à présent, l'envoi en Allemagne de télégrammes par télescripteur, c'est-à-dire transmis avec l'écriture du signataire, n'était possible, pour les particuliers, que sur des lignes spéciales que l'administration des postes du Reich louait, à titre permanent ou temporaire. Seules les grandes entreprises commerciales étaient en mesures d'user de cette faculté.

Afin de généraliser l'emploi du télescripteur, l'administration des postes vient de décider d'ouvrir, tout d'abord, un service public entre Berlin et Hambourg. Sur leur demande, les particuliers pourront faire installer à domicile des postes automatiques de liaison qui les mettront en contact direct avec leur correspondant.

La taxe mensuelle d'exploitation est fixée à 15 marks (90 francs). Il sera perçu, en outre, une taxe d'usage de 0 mk 50 pour les premières six minutes et 0 mk 60 pour chaque fraction suivante.

Les télescripteurs pourront être branchés sur les lignes télégraphiques ou téléphoniques. Dans ce dernier cas, l'installation doit comporter un dispositif de retransmission télégraphique.

Oberammergau

La Passion d'Oberammergau est, tous les dix ans une des grandes manifestations théâtrales de l'Allemagne. Selon toute vraisemblance, cette pièce ne serait pas donnée l'an prochain.

On sait que depuis trois siécles, les paysans bavarois d'Oberammergau jouent, tous les dix ans, les scènes de la Passion, qui font courir des spectateurs du monde entier. Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande, accepterait encore, à la rigueur, que les rôles de Judas et Caiphe fussent joués par des Juifs ou sous les traits des Juifs, mais il exige que les rôles à figures sympathiques comme ceux de Marie, de Joseph, de M.-Madeleine et du Christ lui-même soient tenus par des acteurs ayant les traits de grands Aryens blonds, dolichophales, aux yeux bleus. La soeur de Hitler a même proposé que M. Anton Lang, qui devrait jouer le rôle du Christ, coupât ses cheveux et sa barbe et portât une moustache à la Charlot. Récemment d'ailleurs, le Conseil municipal d'Oberammergau a reçu l'ordre de faire couper les cheveux et la barbe des habitants, parce qu'ils ressemblent aux Juifs! Mais à la demande d'une délégation composée de l'Oberinspecteur Rab, de M. Stuckl, gardien du Théâtre de la Passion, et de M. Georg Lang, metteur en scène, l'ordonnance fut rapportée. Le Dr Goebbels réclame maintenant que la robe du Christ soit ornée de la croix gammée et que la Horst Wessel Lied soit jouée plusieurs fois pendant les représentations.

Pas de jazz le dimanche

PARIS. — Le dimanche a toujours été, en Angleterre, une journée de restrictions et d'ennui. Le maire de Northampton, désireux sans doute de faire respecter cette tradition à ses concitoyens, vient d'interdire le jazz et toute musique de danse le dimanche même chez les particuliers. La musique sacrée ou classique reste tolérée toutefois, à condition "que les radios ou gramophones ne soient pas assez bruyants pour être entendus par les passants dans la rue".

L'image de la santé

Mme D. S. Kammerer of Littletown, Pa., écrit: "Mon petit garçon de sept ans qui avait des accés de bile toutes les quelques semaines, n'a plus eu d'attaques depuis qu'il prend du Novoro du Dr Pierre; il a augmenté de poids et semble l'image de la santé." Cette préparation qui a fait ses preuves produit un excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination. Elle permet d'obtenir un corps robuste et sain. Elle est seulement fournie par des agents locaux spécialement nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Ford veut....

Suite de la page 1

reaux de la compagnie Ford, mais les officiels n'ont pas voulu donner de précisions, expliquant que cet ajustement des salaires n'était pas encore terminé.

On comprend toutefois que déjà 10,000 des quelques 40,000 employés de Ford bénéficient de cette augmentation.

Quant à M. Ford lui-même, il est actuellement dans son camp de Huron Mountain au milieu de la forêt du nord de Michigan, et ses plans pour l'avenir sont ignorés de ses officiers.

FIN D'ANNEE

—Dis donc, grand-pére, toi qui es sénateur, tu as eu des prix?
—Non...
—Tu vois, maman, y a pas que moi qui ne fais rien!

ESTAMPE JAPONAISE

Un ara, las de l'existence,
A coups de bec s'ouvre la panse
En riant comme un canari.
Moralité:
Ara qui rit...

LE CLIENT EXIGEANT

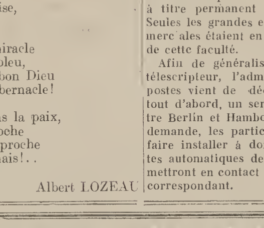
—Je voudrais un mouchoir.
—Bien, monsieur.
—... un seul, n'est-ce pas?
—Si vous voulez, monsieur.
—...seulement.. je voudrais l'essayer!

Collège Mathieu

GRAVELBOURG, SASK.

COLLEGE FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

affilié à l'Université d'Ottawa, dirigé par les Pères Oblats



COLLEGE ORGANISE, FONDE DEPUIS QUINZE ANS.

Cours CLASSIQUE BILINGUE adapté aux besoins des enfants de langue française de notre province.

Ce cours conduit au grade de B.A., et prépare les jeunes gens à toutes les carrières: sacerdoce ou professions libérales.

LA RENTREE AURA LIEU LE 14 SEPTEMBRE

Vos succès diminuent-ils... avec les années?

Vous devez faire quelque chose si vous désirez accomplir quoi que ce soit de bien.

The Dominion Business College

vous offre des cours à la maison (classe et études), dans les matières suivantes:

Comptabilité	Bureau
Comptabilité première	Secrétariat
Comptabilité avançée	Sténographie
Audition	Clavigraphie
Entrainement C.A.	Administration Commerciale
Entrainement C.G.A.	Anglais Commercial
Entrainement A.C.I.S.	Télégraphie radiophonique
Loi Commerciale	Commerce
Mathématiques	

Des cours d'études à la maison ont été pris par un million et demi de personnes de ce continent. Le Dominion Business College a été un des premiers à présenter cette méthode d'instruction et nos méthodes uniques ont l'approbation des plus grands éducateurs.

The DOMINION BUSINESS COLLEGE
The Mall, Winnipeg.

Veuillez m'envoyer S.V.P. toutes les informations au sujet des cours du Dominion Business College.

Le cours de ....
Mentionnez S.V.P. cours de classe ou par correspondance.
m'intéresse.

NOM .... Age ....
Occupation .... Grade d'école ....
Adresse ....

Nous souffrons moins que d'autres

Le commerce du Canada souffre moins de la dépression mondiale que la plupart des autres pays

STATISTIQUES

Le commerce du Canada a été moins affecté par la dépression mondiale que le commerce de la plupart des autres principaux pays du monde. Dans 31 des principaux pays, le commerce d'exportation a diminué plus en 1932 que le commerce du Canada. Ces faits sont notés dans le 41ème rapport annuel du ministère du commerce publié la semaine dernière. Dans la production du papier d'imprimerie, du nickel et de l'asbeste, le Canada occupe la première place au monde; il vient en second lieu pour la production de l'or et de l'acier, en troisième pour le cuivre, en quatrième pour le blé, les automobiles et le plomb. En 1932, le Canada fut dépassé pour sa production de blé, par la Russie, les Etats-Unis, et la Chine.

Dans le commerce d'exportation, le Canada fut en tête en 1932 pour le blé, le papier d imprimerie, le nickel et l'asbeste. Il occupa la troisième place dans l'exportation de la farine de blé, la quatrième pour les automobiles et le bo's de pulpe et la sixième pour les exportations de pneus. Ces exportations représentent 50 pour 100 des exportations domestiques totales du pays. Le Canada tient aussi un rang élevé dans les exportations de plusieurs autres produits, tels que le bois, le poisson, le cuivre, l'orge, le fromage, les fourrures brutes, le whiskey, les viandes, les machines agr'coles, l'or brut, l'argent, le seigle, l'avoine, les chaussures en caoutchouc, le cuir et les peaux. De nouvelles affaires sont faites pour une valeur de onze millions de dollars, et cette somme est déterminée d'après les rapports faits seulement.

La production du fer en juillet a été meilleure au cours des deux dernières années, et la production de l'acier a aussi tenu le premier rang depuis août 1931. La production du charbon a été de 3.6 pour 100 plus élevée qu'il y a un an et la production du coke a été de 14 pour 100 meilleure. Les ventes d'automobiles en juillet ont été de 28 p. 100 plus nombreuses qu'il y a un an. Les dépôts des banques ont établi le record le plus élevé depuis octobre 1930, et le nombre-indice de l'emploiement au commencement d'août, était de 87.1 comparé à 86.3 l'an dernier.

L'enquête sur les banques

M. Stockwell, trésorier provincial, s'oppose au système de banque centrale et de banques d'Etat

LORD MACMILLAN PARLE EN FRANCAIS

QUEBEC. — La Commission royale d'enquête sur le système bancaire canadien a tenu une séance a Québec. M. R.-F. Stockwell a souhaité la bienvenue aux commissaires, en l'absence du premier ministre Taschereau.

M. Stockwell a parlé en anglais, tandis que lord Macmillan, président de la Commission, a répondu courtoisement en français. Lord Macmillan a expliqué que la Commission s'enquérait des raisons qui militent pour ou contre l'établissement d'une banque centrale au Canada, si le Canada est financièrement organisé pour rencontrer les exigences de la crise actuelle, etc.

M. Stockwell s'est déclaré opposé au système de banque centrale, et aux systèmes de banques d'Etat. D'après M. Stockwell, le coût en serait trop élevé; le système entraînerait l'ingérence politique; il prêterait au favoritisme envers certaines provinces au détriment des autres, à cause des sympathies électorales plus marquées; cela causerait du malaise et de l'inquiétude dans le monde des affaires; en plus le système actuel est excellent. M. Stockwell déclare qu'il exprime là son opinion personnelle. Il estime que la banque d'Etat prêterait à un crédit abusif dont le gouvernement pourrait difficilement contrôler les conséquences.

Sir Samuel contre l'étatisation des banques

NEWMARKET, ONT. — Sir Herbert Samuel, chef du parti libéral anglais, a déclaré devant les membres de la conférence libérale d'été tenue ici que les libéraux du Royaume-Uni sont opposés aux accords de la conférence économique d'Ottawa parce qu'ils restreignent le commerce au lieu de l'accroître. "Nous voulons bien développer le commerce intra-impérial dit-il, mais nous ne voulons pas sacrifier un commerce trois fois plus considérable." Il a rappelé avoir dit dans un discours à Calgary que le commerce entre les membres du Commonwealth britannique et les autres pays étaient trois fois plus important en 1929 que le commerce entre eux seuls.

On s'est demandé, a continué Sir Samuel, si le parti travailliste anglais a contribué en quelque façon au progrès du pays, si nous ne serions pas mieux de ne pas l'avoir. Il répond en contestant la sagesse des demandes travaillistes, à savoir que les banques et l'industrie soient mises sous le contrôle direct du gouvernement. La finance privée peut commettre des erreurs, mais un système bancaire d état en ferait dix contre elle une. Les travaill'stes dénoncent la finance privée dont le seul gain est l'intérêt, mais c'est encore mieux que l'étatisation avec ses pertes.

Nouvelles

Enquête sur les importations de bois soviétique

LONDRES. — Le "Daily Mail" affirme que la protestation que le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett, a faite avant son départ a porté le gouvernement britannique à faire une enquête sur les importat'ons de bois soviétique au Royaume-Uni.

Ce journal ajoute qu'il croit savoir que M. Bennett, au cours d'entretiens avec les autorités du "Board of Trade", a exprimé l'opinion que le Royaume-Uni devrait réduire de moitié le volume actuel de ses importations de bois soviétique.

La Hollande rompt la trève tarifaire

LA HAYE, Hollande. — Le gouvernement hollandais a renoncé à la trève tarifaire temporaire conclue à la conférence économique de Londres. Dans une lettre au premier ministre MacDonald, le ministre des Affaires Etrangères dit que le gouvernement hollandais regrette que les efforts de la conférence à date n'ont eu aucun résultat dans la stabilisation des relations monétaires ou dans la réduction des restrictions au commerce international.

Un échange

LONDRES. — Un accord, résultat de la conférence économique d'Ottawa, a été conclu en vertu duquel les séparateurs de crème anglais seront échangés pour des charrues canadiennes. Cette entente a été conclue entre la R. A. Lister Co., de Dursley, et la Cockshutt Plow Co., du Canada.

Augmentation de $432,914

MONTREAL. — Les recettes brutes du Chemin de fer National du Canada durant la période terminée le 31 août 1933 se sont élevées à $4,837,927 chiffre que l'on compare à $4,405,013 durant la période de 1932 correspondante, soit une augmentation de $432,914.

LA DEMANDE

—Comment, vous demandez ma ma'n et vous ne me connaissez que depuis trois jours!

—Oh! il y a plus longtemps que ça! Je suis depuis deux ans attaché à la banque où monsieur votre père a son dépôt!...

BEBE MODERNE

La maman. — Mon cher, bébé vient de dire ses premiers mots.

Le papa.—Ah! Et que dit-elle? Dada?

La maman.—Non. Elle a dit: Douglas Fairbanks.

ANECDOTE

:-: A l'Ile-à-la-Crosse :-:

"Ces prêtres sont toujours en prière!"

M. Laflèche et le Père Taché passèrent l'hiver de 1846-47 au Fort de l'Ile-à-la-Crosse. M. Mackenzie, bourgeois du Fort, éprouvait une véritable jouissance à la conversation et au commerce d'hommes si distingués. Il aimait à les retenir longtemps après les repas. M. Laflèche et le P. Taché en hôtes reconnaissants, se prêtaient volontiers à ses désirs. Mais le bourgeois ne se contentait pas de ces entretiens du midi et du soir. Il montait souvent dans leurs chambres pour occuper auprès d'eux ses loisirs. Les deux missionnaires ne refusaient pas ordinairement de payer la courtoisie de leur hôte par leur propre civilité. Quelquefois cependant, les visites se multipliaient un peu trop, au point de prendre aux prêtres un temps précieux. Ceux-ci recouraient alors à une ruse fort innocente pour le congédier sans le chagrin d un refus. Quand le bruit des béquilles (le bourgeois boîtait), leur annonçait la lente ascension du bon vie llard, les deux amis se mettaient à genoux. Le visiteur, arrivant à la porte ouverte, les voyait en prière. Quoiqu'il ne priât guère lui-même, il avait le plus grand respect pour cet exercice; il rebroussait alors chemin en assourdissant sa marche, ne manquant pas cependant de dire au premier venu: "Ces prêtres sont toujours à prier; les sauvages ont bien raison de les nommer les *hommes de la prière*".

Croquis de l'Ile-à-la-Crosse à ses débuts

"Ces prêtres savent tout!"

M. Mackenzie n'était pas instruit; il avait néanmoins assez d'intelligence pour apprécier les connaissances variées de ses deux hôtes. Il les questionnait sur toutes choses et quelques autres encore, surpris et reconnaissant des réponses qu'il obtenait,

Un jour, M. Laflèche se servit d'un graphomètre pour mesurer la hauteur d'un arbre. Le bourgeois ne comprenait pas qu'on mesurât un objet sans l'approcher. Quand les missionnaires se furent retirés, il appela un de ses commis, lui donna une corde, et le fit monter sur l'arbre pour en mesurer la hauteur; la mesure se rencontra avec celle de M. Laflèche à un pouce près. "Ces prêtres catholiques savent tout," conclut-il tranquillement.

"Qu'allons-nous faire, Catherine?"

Une autre chose intriguait encore le bon bourgeois. Cela ne l'étonnait plus de trouver les mis-s'onnaires si aimables, si vertueux, mais avoir leurs grâces et leurs talents; être aussi fort distingués de leur personne et s'attarder en de tels lieux; rechercher si activement la société des sauvages épais et rebutants, grotesques, grossiers et débauchés, parfois si cruels, se complaire à les débrouiller, à les instruire, à leur insinuer qu'après tout et malgré tout, dans leur dénuement complet, en Dieu et pour Dieu, ces pouilleux volaient autant qu'eux-mêmes et qu'ils n'avaient qu'à se laisser faire... alors que dans le monde ils auraient pu aspirer à des faveurs et jouer un autre rôle. Ah! ça, M. Mackenzie ne le comprenait pas. "Ces goûts, disait-il, cet esprit de sacrifice, disons-nous, déroutaient l'entendement du bourgeois avant tout positif en affaires.

Bientôt, il ne se contenta pas d'éprouver de l'étonnement; il sentit le besoin de le dire un jour en toute franchise.

"Vous devez être payés bien cher, leur dit-il, pour venir passer les plus belles années de votre existence dans une mission aussi pénible, aussi ennuyeuse?

M. Laflèche l'édifia en disant:

"Vous allez être bien surpris; vous aurez de la peine à me croire quand je vous dirai que pour tout salaire j'ai cinquante piastres par an et que le P. Taché n'a rien du tout."

M. Mackenzie resta un instant pensif, puis il déclara:

—Eh bien, alors je préfère le sort du P. Taché, car cinquante piastres, c'est ridicule pour le salaire d'une année dans ces mission; au moins le P. Taché a tout le mérite.

Et, complètement démonté, M. Mackenzie entretint sa femme et lui confia ses appréhensions:

—Catherine, qu'allons-nous donc devenir, nous qui ne faisons rien pour notre salut, si ces hommes-là, comme ils nous le disent, ne sont pas rassurés pour eux-mêmes?

Une tempête

Le R. P. Faraud, nouvel arrivé, était installé, et ses compagnons l'entraînaient dans l'apostolat à l'Ile-à-la-Crosse, en 1848. Un jour, par aventure, il n'y eut rien à faire à la mission. M. Laflèche conduisit le P. Faraud en promenade sur une petite île voisine de la desserte. Leur canot était fort léger, mais suffisant pour une courte et paisible excursion. Le temps, d'ailleurs, était magnifique.

A destination, le vent s'élève pourtant, s'irrite, se déchaîne, et voilà nos tour stes fort embarrassés. La tempête, loin de s'apaiser augmente de fureur, et le P. Faraud, en philosophe, d'une sagesse pratique, se dispose à passer la nuit sur place, inévitablement à la belle étoile; la bonne affaire!

Mais soudain M. Laflèche s'écrie:

—Non, non! il faut partir tout de suite, malgré le vent et les flots!

—Mais, objecte le P. Faraud, c'est pure témér'té! La barque ne vaut guère en ces conditions, vous ne savez point nager; nous périrons infailliblement!

—Non pas! répliqua M. Laflèche. Des missionnaires en exercice ne périssent pas. Tenez bien la rame pour gouverner, je ramerai pour sortir d'embarras.

Il pensait au P. Taché, à ses inqu'études et ne doutait pas que le Maître veillait sur le vent.

Ils partent en pleine bourrasque. Ils n'ont pas encore franchi six arpents que la tempête redouble de furie et qu'effectivement ils risquent de périr effroyablement, ballotés dans leur écorce de bouleau. M. Laflèche reste calme. "Non, répète-t-il, Dieu ne perd pas les siens! Gouverne bien, il ne manquera rien pour résister à la fureur des flots!"

Et il rama de toute la force de son corps, espérant en Dieu de toute la confiance de son âme. Ils roulent de vagues en vagues, bondissent, s'écroulent, flottent, et malgré tout avancent, mais lentement. Au bout d'une heure d'efforts, ils approchent de terre, devant le P. Taché, pâle et tremblant. Depuis longtemps, dans un fourré, il attendait ce retour, plongé dans une cruelle anxiété.

C'est cette inquiétude de son compagnon, que M. Laflèche avait ressentie, qu'il ne voulait pas laisser durer, qui l'avait décidé et fait dire: "Partons, à la grâce de Dieu!" Ils abordent. Le P. Taché, qui les croyait perdus, se jeta dans leurs bras. Admirez cette scène dans sa simplicité; considérez les personnages et le rôle qui les attend. Et, si vous croyez en la Providence, bénissez Dieu!

Maître de chapelle et cuisinier à la fois

M. Laflèche était affligé de rhumatisme et était obligé de demeurer au foyer pendant toute la saison froide. Le Rév. Père Taché chantait la messe tous les dimanches afin d'épargner à son compagnon la fatigue du jeûne. M. Laflèche occupait alors le lutrin. Voici à cette occasion, une anecdote que celui-ci aimait à raconter plus tard: "Pendant que la messe se chantait, la cuisine se faisait dans le même appartement, c'est-à-dire qu'une chaudière contenant les poissons, était suspendue dans la cheminée, car il n'y avait pas de poêle, alors. Après le post-communion, le célébrant se tourne pour chanter *Dominus vobiscum*, et voit son chantre en surplis, tenant dans sa main, à l'aide d'un linge quelconque, la chaudière, agiter le contenu pour l'empêcher de brûler, tout en répondant à l'officiant.

Les assistants ne voyaient là-dedans, rien de risible, ne le surprenant dans la manoeuvre. M. Laflèche cumulait simplement, presque sans s'en douter, les fonctions assez disparates de chantre et de cuisinier. Le Père Taché cependant avait peine à garder son sérieux."

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 603F

Choses et autres

La tempête au Texas et au Mexique

32 MORTS ET 1,500 BLESSES

Au moins 32 personnes ont perdu la vie et 1,500 ont été blessées dans l'ouragan qui s'est abattu dans le sud des Etats-Unis. Les pertes s'élèvent à des millions de dollars. En Floride, mille familles sont sans foyers et sans le sou, et les dommages sont estimés à $1,000,000.

Dans l'ouest du Japon et le sud de la Corée, au moins 49 personnes ont perdu la vie et 23 ont péri dans un typhon. Les pertes sont énormes.

Funestes conséquences d'une collision

14 MORTS, 25 BLESSES

BINGHAMPTON, N.Y. — Quatorze personnes sont mortes et 25 autres blessées, dont certaines à mort, semble-t-il, dans un accident de chemin de fer arrivé dans la banlieue est de la ville.

Dubeau, président de l'Association des constables

WINNIPEG. — M. A. Dubeau, chef de police de Verdun, a été élu président de l'Association des constables du Canada, au cours d'une session de l'exécutif du Congrès annuel tenu ici jeudi dernier.

LE "BIEN PUBLIC" en d'autres mains

LES TROIS-RIVIERES, P.Q.- *"Bien Public"*, journal hebdomadaire et organe de l'évêché des Trois-Rivières, change d'administration. L'évêché a décidé de le vendre parce qu'il ne peut continuer à le soutenir.

Le *"Bien Public"*, en passant entre d'autres mains, deviendra journal d'apostolat laïque. Il redeviendra hebdomadaire. Cet ancien hebdomadaire qui compte environ vingt-cinq ans d'existence commença à paraître deux fois par semaine il y a quelques années.

Le premier numéro du journal à paraître sous la nouvelle administration sera publié le 14 septembre prochain.

On dit dans la coulisse que MM. Clément Marchand, rédacteur au *"Bien Public"* depuis deux ans, et Raymond Douville, ancien rédacteur au *"Nouvelliste"*, quotidien de cette ville, et présentement secrétaire de la librairie d'Action canadienne-française, de Montréal, sont parmi les acheteurs du *"Bien Public"*.

La Madone décorée

MADRID. — Un des plus illustres chirurgiens d'Espagne, M. Francisco Huerta-Barrèse, vient d'avoir 86 ans.

Le jour de son anniversaire, il a porté à la vierge du Rosaire, en l'église d'Alcuescar, toutes ses décorations.

Et il a déclaré publiquement qu'il attribuait à la Madone tous les mérites de sa carrière.

La Vierge porte ainsi la grand' croix d'Isabelle-la-Catholique, la Commanderie de Charles III, la grand'croix du Sauveur de Grèce et la Légion d'honneur.

L'AMOUR MATERNEL

Mme Cardinal voit sa jeune fille, penchée sur le balcon, disparaître brusquement dans le vide et rouler d'un cinquième étage.

—Ah! murmure-t-elle avec émotion, si encore elle pouvait tomber sur un jeune homme riche!

EPITAPHE D'UN PERROQUET

Ci-gît Jacquôt, trépassé de vieillesse
Et tendrement chéri de sa maîtresse.
Il ne parla jamais qu'après autrui.
Combien de gens font comme lui.

PASSAGES REDUITS POUR L'EST DU CANADA

Des points à l'Ouest de Port Arthur, Ont., aux points à l'Est de Sudbury

Retour limité à 30 JOURS

BON POUR WAGONS extra pour wagons-lits Touristes

Voyez votre agent local du CANADIEN PACIFIQUE

Une histoire de l'agriculture

Une brochure intéressante traitant de l'histoire du Ministère de l'Agriculture vient de paraître. Cette brochure, spécialement destinée pour la dernière Conférence-exposition mondiale du grain de Régina, retrace les progrès que le Canada fait en agriculture parmi les principales nations du monde et donne au public canadien une idée très claire des travaux qu'exécute le ministère de l'Agriculture et des services alliés qu'il a rendus et qu'il rend encore.

Le Ministère de l'Agriculture date d'avant la Confédération; il tire son origine du Bureau de l'Agriculture de la province du Canada, qui remonte à 1852; sa portée et sa juridiction ont été définies en 1867 par la Loi de l'Amérique britannique du Nord. Le Ministère de l'Agriculture embrassait autrefois l'émigration et l'immigration, la santé publique et la Quarantaine, l'Hôpital de la marine et des émigrants à Québec, les arts et les manufactures, les archives, le recensement et la statistique, l'enregistrement des statistiques, les brevets d'invention, les droits d'auteur, et les dessins industriels et les marques de commerce. Toutes ces questions multiples et diverses l'empêchaient de s'occuper de l'agriculture; la brochure en question qui est intitulée "Le Ministère de l'Agriculture, son histoire, son organisation, ses travaux", et qui est publiée par le Bureau des publications, nous apprend comment le ministère s'est débarrassé graduellement de tous ces services étrangers et s'est attaché à faire du Canada l'un des premiers pays agricoles du monde.

L'exposition annuelle d'horticulture de Swift Current, Sask., n'aura pas lieu cette année à cause de la sécheresse, de la chaleur et surtout des sauterelles.

Fluctuations des grains

(du 6 au 12 septembre inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 6	Jeudi 7	Vendredi 8	Samedi 9	Lundi 11	Mardi 12
BLE						
No 1 dur	71⅛	71⅝	71¾	71¾	71⅞	71⅞
No 1 nord	69	69⅛	69⅛	69⅛	69¼	69¼
No 2 nord	67⅛	67⅜	67⅜	67⅜	67½	67⅜
No 3 nord	65⅛	65⅛	65⅛	65⅛	65⅝	65⅝
No 4	63⅛	63⅛	63⅛	63⅛	63⅝	63⅝
No 5	58⅛	58⅛	58⅛	58⅛	59⅛	59⅛
No 6	55⅛	55⅛	55⅛	55⅛	56⅛	56⅛
Fourrage	53⅛	53½	53⅛	53⅛	54⅛	54⅛
Voie (track)	69¼	69¼	69⅜	69⅜	69½	69½
(Amber Durum)						
No 1	67⅝	68⅛	67⅝	67⅛	66⅝	67⅝
No 2	64⅝	65⅝	65⅝	64⅛	63⅝	64⅝
No 3	61⅛	61⅛	61⅛	60⅝	60⅛	61⅛
No 4	59⅛	59⅛	59⅛	58⅝	58⅛	59⅜
AVOINE						
2 C. W.	36⅝	36⅝	—	35⅛	35¼	35¼
3 C. W.	33¾	33¾	—	32⅛	32⅛	32¼
Ex. 1 fourrage	34	34	—	32½	32½	32¼
No 1 fourrage	32¼	32¼	—	30⅛	30⅛	30¼
No 2 fourrage	30½	30½	—	27⅝	27⅝	27⅝
Rejetée	27½	27½	—	25⅛	25⅛	25⅛
Voie	36¾	36¾	—	35⅝	35⅝	35⅝
ORGE						
3 C. W.	40¾	40⅛	—	—	—	—
4 C. W.	37½	36⅞	—	—	—	—
Voie	40	42⅜	—	—	—	—
LIN						
1 N. W.	143⅝	141⅞	139⅜	139	141⅝	145⅞
2 C. W.	139⅝	137⅞	135⅜	135	137⅝	141⅞
3 C. W.	120	118¼	115¾	115¼	117¾	122
Rejeté	120	118¼	115¾	115¼	117¾	122
Voie	143¾	142⅛	139¾	139¼	141⅞	146⅞
SEIGLE						
1 C. W.	51½	50¼	50¼	48¾	52⅜	51¾
2 C. W.	51½	50¼	50¼	48¾	52⅜	51¾
3 C. W.	50	48¾	48⅝	47⅛	50¾	50⅛
Voie	51¾	50½	50⅜	49	52⅝	52⅛

Quelques idées à retenir

Depuis soixante ans, pour résoudre le problème de la terre, nous perdons notre temps à chercher des formules gouvernementales. C'est une faillite pour nous, parce que nous travaillons sur le terrain de la division organisée, sur un terrain, par conséquent, où l'entente est impossible et l'action nulle.

Trois cent soixante-cinq jours par année nous songeons à préparer les prochaines élections. Or, pendant ce temps-là, l'agriculture languit et il ne peut en être autrement.

Il ne faut pas toujours nous en prendre à nos chefs politiques, mais à différents facteurs qui échappent plus ou moins à leur contrôle.

L'organisation professionnelle souffre chez nous d'un tas de préjugés politiques. L'enseignement des techniciens n'est pas aussi profitable qu'il pourrait l'être, parce que ceux à qui il est destiné le suspectent à tort ou à raison, et c'est la politique qui est la cause d'un discrédit que ne méritent point nos techniciens.

Nous devons cesser ces querelles autour du néant que sont les luttes de partisannerie politique, ces plaisanteries lugubres qui nous empêchent de faire d'autres travaux utiles. Depuis quarante ans, je cherche en vain un seul principe qui divise nos deux partis politiques. S'ils sont semblables pourquoi mettre toutes nos énergies à favoriser l'un ou l'autre.

Ce terrorisme électoral qui pèse sur nos campagnes a fait son temps. Cultivateurs, permettez-moi de vous le demander d'un mot: Mêlez-vous donc de vos affaires; mais mêlez-vous-en!

Son Excellence Mgr
Georges COURCHESNE,
A la Semaine Sociale
de Rimouski.

Une nouvelle industrie canadienne

Le Service des marchés de la Division fédérale des semences dit qu'il se produit actuellement du sulfate de nicotine à Montréal en quantités commerciales. La fabrique en question est aménagée pour fabriquer une quantité suffisante de sulfate de nicotine pour satisfaire toute la demande au Canada et alimenter également une partie du commerce d'exportation. La nicotine libre est un autre produit de la même installation. Tout le tabac ainsi que les ingrédients chimiques employés dans cette nouvelle industrie sont d'origine canadienne. On emploie comme matière première les tabac de qualité inférieure et les déchets de tabac provenant de la récolte de l'Ontario et du Québec.

Ce sulfate de nicotine est d'un titre régulier de 40 pour cent; il ne le cède en rien par l'apparence et la volatibilité aux meilleurs sulfates de nicotine importés d'autres pays.

LES SAUTERELLES

Voici le programme dressé par le Département de l'Agriculture contre l'invasion des sauterelles. Le travail doit commencer dès l'automne.

Il est recommandé pour les régions les plus infestées de ne faire aucune semence sauf sur un terrain propre, car la moindre verdure est très propice à l'éclosion des oeufs le printemps prochain; alors il est à peu près impossible de détruire les jeunes sauterelles.

Si on a du chaume à ensemencer, qu'on le cultive bien pour diminuer le danger. Ensuite, une ou deux doses de poison aideront à sauvegarder la plus grande partie de la récolte. La préparation possible à faire pour le chaume est:

(a) Là où les conditions de la terre le permettent, un labour profond doit être fait l'automne ou le printemps; l'automne est préférable contre les sauterelles. Ce labour doit être d'au moins 5 pouces bien tourné et hersé. Le labour du printemps devrait être roulé si possible. Ce labour enfoncera les oeufs suffisamment pour empêcher les sauterelles de remonter à la surface ou au moins les retardera assez pour sauvegarder la récolte.

(b) Sur la terre glaise où ce labour contre les sauterelles ne peut être fait, le meilleur moyen de détruire les oeufs au moins en partie, c'est de cultiver la terre légèrement à l'automne. Suivra un autre travail bien léger de bonne heure le printemps. La herse à dents est probablement la meilleure machine à prendre pour ce travail. On peut se servir aussi de la herse à disque, ou simplement un disque et même un cultivateur en les disposant de telle manière à ce que la terre soit légèrement cultivée. C'est très important que cette culture soit faite légèrement à la surface puisque les oeufs n'apparaissent que sur le premier demi-pouce de terre et l'idée est de briser l'oeuf ou l'exposer à la surface.

L'état des cultures

Manitoba

Station exp. fédérale, Morden

Le battage est terminé. Les labours avancent bien mais le sol est très dur. Le temps est toujours sec. Les grands vents de la semaine dernière ont désséché le peu d'herbe qui restait dans les pâturages.

Ferme exp. fédérale, Brandon

Temps sec toute la semaine. Le battage est très avancé. Les labours d'automne sont commencés chez un grand nombre de fermiers. La pluie tombée il y a quinze jours a grandement amélioré les pâturages. Les sauterelles continuent leurs ravages au sud et à l'ouest.

Corr. télégraphique, Teulon

Le battage est presque terminé à Teulon; soixante pour cent du grain est battu à Arborg avec des rendements plus considérables qu'ici. Un peu de pluie dans le nord avec gelée mais le dommage a peu d'importance. Les pâturages sont très frais et la luzerne et le trèfle ont grandement profité de la pluie. Les cultivateurs ont commencé les labours d'automne.

Saskatchewan

Ministère prov. de l'ag., Régina.

D'après les rapports reçus à la fin de la semaine à la Branche des Statistiques du Ministère de l'Agriculture de la Saskatchewan, la coupe du blé serait pratiquement terminée dans la province. Le ble qui reste debout attend les lieuses. Environ soixante-quinze pour cent du grain fourrager est coupé et les champs qui restent se trouvent dans les districts du nord et de l'est-central. Le battage avançait à grands pas quand les pluies des trente et trente et un août et du premier septembre ont interrompu les travaux presque partout. Environ trente pour cent du blé est battu et avec du temps sec les machines recommenceront cette semaine. Les pluies n'ont pas fait beaucoup de dommage bien qu'en certains cas la qualité ait été affectée. En général le grain est de qualité supérieure, on le classifie surtout dans les premières classes. Quant aux rendements les rapports sont vagues mais on s'attend en gnéral à des rendements variables et beaucoup moins considérables que l'an dernier. Les sauterelles abondent et devastent encore les champs tardifs. Les bestiaux sont en condition satisfaisante. Les pâturages [illegible], mais ont été ranimés par les pluies récentes.

Ferme exp. fédérale, Indian Head

La moisson est presque finie excepté pour les cultures tardives. La pluie a interrompu le battage vers la fin de la semaine. Les champs tardifs et les pâturages ont été améliorés par les pluies. Précipitation totale de 1.29 pouces. On a continué le battage lundi.

Station exp. féd. Swift Current

La coupe à la lieuse est terminée. Le travail des batteuses achève. La moisson et le battage ont encore été retardés par la pluie du trente et un août. Le rendement de blé après le battage est de trois à quatre boisseaux par acre. Une grande partie du grain fourrager a été dévoré par les sauterelles. Le reste a été fauché pour le fourrage. Les sauterelles sont encore nombreuses mais moins actives depuis les pluies.

Station exp. fédérale, Scott

Une pluie douce d'environ un pouce et quatre-vingt neuf centièmes à la fin de la semaine a rafraîchi les champs d'avoine et les pâturages. Environ soixante pour cent du blé est battu mais un grand nombre de fermiers n'ont pas récolté assez pour payer le battage et n'auront pas assez de fourrage pour l'hiver.

Station exp. fédérale, Rosthern

La pluie d'un pouce et demi tombée durant les trois derniers jours de la semaine aura pour effet de retarder le battage d'environ six jours. La moisson est presque terminée ainsi qu'environ cinquante pour cent du battage. Les rendements de blé varient de cinq à vingt boisseaux et la qualité de un à deux. Les rendements de grains fourragers sont médiocres.

Rapport officiel sur la récolte

REGINA. — Les moissons ne sont pas aussi avancées en Saskatchewan qu'au Manitoba. Le blé est presque tout coupé dans la province, mais il y a encore au moins vingt pour cent des grains secondaires sur pied. Ces grains sont dans la partie nord et centrale est. A la fin d'août, 30 pour cent des battages était terminé, surtout dans le sud de la province où la récolte était très légère et déjà très mûre.

Les pluies de fin d'août et du commencement de septembre ont retardé les battages. Dans la partie nord où les moissons sont d'habitude en retard, il est tombé au cours de la semaine dernière un pouce d'eau. Prince-Albert, Battleford, Lloydminster et Melfort ont enregistré 1-5 à 2-9 pouce de pluie. De fortes pluies ont aussi arrosé le sud de la province. Assiniboia, Shaunavon et Swift Current on enregistré de 2.5 à 4.1 pouces. Ces régions ont souffert de la sécheresse au cours de l'été. Les pluies d'automne amélioreront les conditions. L'humidité affectera certainement la qualité du blé. Les sauterelles sont encore en nombre et continuent leurs ravages. La pluie les a un peu dérangées. Les pâturages ont reverdi et le bétail a meilleur apparence.

Nouvelles

Taux d'entreposage

WINNIPEG. — Les taux d'entreposage de grain dans l'élévateur du gouvernement à Churchill seront d'un sous le boisseau à partir du 16 octobre 1933 jusqu'au 31 août 1934.

2,000,000 de boisseaux de blé à Churchill

CHURCHILL. — Deux cents têtes de bétail seront chargées sur le "Brandon" qui doit arriver à Churchill le 26 septembre. Le bétail est expédié de la Saskatchewan. Le ministre du Commerce au fédéral aurait complété des négociations d'après lesquelles 2,000,000 de boisseaux seront entreposés cet automne à Churchill.

18, 000, 000 d'acres affectés par les sauterelles

MORTLACH, Sask. — Un représentant du gouvernement, lors d'un meeting de fermiers, a déclaré que 18,000,000 d'acres en culture avaient été affectés par les sauterelles.

80 boisseaux d'avoine à l'acre

THEODORE. — M. John Smith a récolté 1,620 boisseaux d'avoine sur une étendue de vingt acre, soit 80 boisseaux à l'acre. L'avoine est de bonne qualité. C'est un record pour l'année.

Récolte de patates manquée

SASKATOON. — Les battages sont terminés dans le district de Saskatoon. Les terres fertilisées ont rapporté de 14 à 15 boisseaux à l'acre. Le fourrage est rare et la récolte de patates complètement manquée.

REGINA. — La récolte de patates sera très paûvre cet automne d'après les rapports du ministère de l'Agriculture et de représentants de l'Université.

Expéditions de beurre

CALGARY.—On commencera le 15 septembre à expédier 672,000 livres de beurre d'Alberta à Liverpool, pour consommation au Royaume-Uni, disent les autorités des établissements producteurs de Calgary. Ce sera une des plus grandes consignations de beurre.

Le battage

MONTREAL.—La moisson du grain est près d'être complétée dans les provinces des prairies, dit le rapport de la Banque de Montréal. On estime que la récolte sera d'environ 270,000.000 de boisseaux. Le battage est assez avancé.

Travail sur fermes

REGINA.—Cinq cent trente-trois personnes qui recevaient des secours ont trouvé du travail sur les fermes au cours des dix derniers jours.

CHURCHILL

CHURCHILL, Man. — Le S. S. Gardinia, le neuvième vaisseau à quitter le port de Churchill cette saison, est parti le huit dernier pour Londres avec une cargaison de 223,707 boisseaux.

Quoique rien de définitif n'ait été annoncé, les agents du port prévoient l'arrivée de nouveaux bateaux pour transporter le grain cet automne.

ON AVANCERAIT 30 A 40 SOUS AUX FERMIERS DE L'OUEST

Le "Toronto Globe" disait dernièrement, dans une dépêche de son correspondant d'Ottawa que le premier ministre Bennett et John-I. MacFarland, expert de blé de l'Ouest, ont tenu des conférences au sujet de la situation des fermiers dans les prairies. Il est possible, dit le journal, que le gouvernement fédéral avance aux fermiers de l'Ouest 30 à 40 sous le boisseau sur la nouvelle récolte, afin de leur permettre de se procurer les nécessités de la vie au cours de l'hiver prochain.

Troupeaux de race pure au Canada

CERTIFICATS D'ENREGISTREMENT DES BESTIAUX APPROUVES AU CANADA

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministère fédéral de l'Agriculture pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1933, a été de 68,353. Le nombre de certificals accordés aux races de chevaux se décomposent ainsi: Race Clydesdale, 501; Percheronne, 476; Pur-Sang, 425, "Standard bred" 155, de trait belge 133, Canadienne 55, Hackney 32, Shire 11, et Suffolk 3, ainsi que 11 poneys Shetland, soit un total de 1,801.

Pendant la même période le nombre de bovins enregistrés s'est monté à 30,074, se décomposant ainsi: race Shorthorn 8,902, Ayrshire 8,436, Jersey 5,051, Hereford 4,197, Aberdeen Angus 1,247, Guernsey 1,301, Canadienne 772, Red Poll 353, Suisse brune 63, et Galloways 22.

Pendant la même année il s'est délivré 5,706 certificats d'enregistrement de porcs se décomposant ainsi: 4,386 Yorkshire, 532 Tamworth, 452 Berkshire, 123 Chester White, 104 Poland China, 78 Duroc Jersey, 23 Hampshire, et 8 Large Blacks.

Le total des certificats d'enregistrement approuvés pour les moutons était de 11,560, se décomposant ainsi: 3,397 Oxford Down; 2,459 Shropshires; 1,766 Suffolk; 1,135 Leicester; 1,070 Hampshire; 1,006 Southdown; 239 Cheviot; 173 Dorset Horn; 132 Coltwold; 37 Rambouillet; 18 Rycland; 4 Corriedate; 3 Romney; et 1 Blackface.

Le nombre de renards, de toutes races, était de 9,799; chiens de toutes races, 7,130; volailles, toutes races, 2,157, et chèvres 126. Les races comprises dans le total pour les chèvres se décomposaient ainsi: Nubie 18, Saanen 74; et Toggenburg 34.

Pour empêcher l'exportation sur la Grande-Bretagne de pommes infestées du ver de la pomme, les paquebots refusent d'accepter des cargaisons de pommes venant des régions infestées à moins qu'elles ne soient certifiées non véreuses par les inspecteurs de la Division fédérale des fruits.

ETOURDERIE EXCUSABLE

L'employé de l'hôtel. — Pardon, madame. Cet appartement 38 est retenu par une Mme Christabelle.

L'artiste de cinéma. Oh Comme je suis étourdie! Au moment où je l'ai retenu, j'ai signé du nom d'un de mes anciens maris!

INITIATION

Le patron.—Le comptable vous a-t-il mis au courant de votre service?

Le nouveau garçon.—Oui, oui, monsieur... Il m'a dit de le réveiller lorsque vous arriviez.

Le marché

Le bétail

SASKATOON

Bacons, $6.10; de choix, $1 prime par tête; bouchers, $5.60.

PRINCE-ALBERT

Les ventes trop peu nombreuses pour permettre d'établir les prix.

Bacons, $6.10 à $6.20; de choix, $1 prime par tête.

TORONTO

Arrivées, lundi, 2,800 bestiaux, 608 veaux, 580 porcs, 1,500 moutons et agneaux.

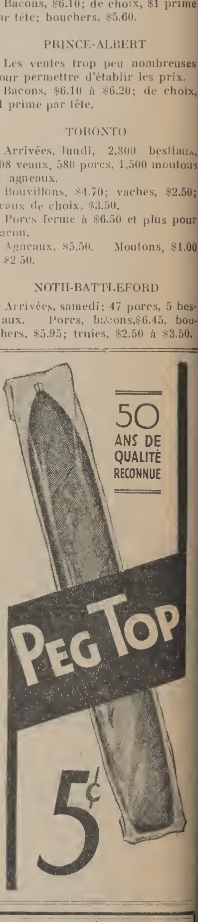
Bouvillons, $4.70; vaches, $2.50; veaux de choix, $3.50.

Porcs ferme à $6.50 et plus pour bacon.

Agneaux, $5.50. Moutons, $1.00 à $2 50.

NOTH-BATTLEFORD

Arrivées, samedi: 47 porcs, 5 bestiaux. Porcs, bacons, $6.45, bouchers, $5.95; truies, $2.50 à $3.50.



La Cie Parent Limitée
COURTIERS EN GRAINS
MAISON ETABLIE EN 1925
Nous sollicitons cordialement vos expéditions de grains à la platforme.
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié.
REFERENCE: BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Pour tous renseignements, adressez-vous au
Bureau-Chef:
185 GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN. Tél. 96634.
SUCCURSALE: 668. Rue Taché, St-Boniface, Man.

PLUS D'EXCUSE POUR LES RENVOIS D'EAU BOUCHES

Brochurette gratuite

La brochurette de la Lessive Gillett vous explique comment éviter du travail en utilisant ce puissant nettoyeur et désinfectant pour toutes sortes de gros travaux de ménage.

Vous donne aussi des instructions complètes pour la fabrication du savon, la désinfection et autres usages sur la ferme. Demandez-la à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ontario.

La Lessive Gillett dissout la graisse figée...

CHAQUE semaine, saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure vos renvois d'eau et bols de babinet. Employez-la pure, car ce puissant nettoyeur n'abime ni l'émail ni la plomberie.

Graisse et saleté s'en vont comme par magie . . . les germes sont détruits . . . les odeurs disparaissent.

La Lessive Gillett en solution peut aussi servir à divers usages dans votre cuisine. Une cuillerée à thé dissoute dans une pinte d'eau froide* a vite fait de nettoyer les ustensiles graisseux, les planchers souillés, etc.

Servez-vous de la *Lessive Gillett Pure en Flocons* pour tous vos nettoyages domestiques. Demandez-la chez votre épicier.

* Ne dissolvez jamais la Lessive dans l'eau chaude. L'action de la Lessive elle-même réchauffe l'eau.

La LESSIVE GILLETT

CHASSE LA SALETÉ

Belle fête au Scolasticat des Oblats de Marie Immaculée

Lebret, le 9 septembre 1933

Vendredi dernier, 8 septembre 1933, le Scolasticat du Sacré-Coeur, Lebret, Saskatchewan, fut témoin de fêtes magnifiques.

Il s'agissait de l'oblation perpétuelle de six jeunes Oblats. La cérémonie, déjà imposante dans ses rites et son symbolisme, était rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Joseph Guy, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard. Lui-même reçut, au nom de la Congrégation des O.M.I. les voeux des élus de ce jour.

Parmi ces derniers, il y avait son propre frère, le R. P. Ovide Guy, O.M.I., professeur au Collège de Gravelbourg. Les autres, encore scolastiques, se dévoueront un jour soit dans la province oblate du Manitoba: ce sont les Frères C. Ruest R. Beaulieu, J. Jalbert et A. Joyal; un antre, le Frère J. Lessard, dans la province de l'Alberta-Saskatchewan.

Au nombre des visiteurs, mentionnons aussi: le R. P. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta-Saskatchewan. M. l'abbé J. Charest, secrétaire de Monseigneur, les Pères Mondor et Lemieux, O.M.I., professeurs à Gravelbourg.

La cérémonie commença à 6 h. 45. Après le chant du Veni Creator, Mgr Guy, O.M.I., commença la messe, au cours de laquelle la chorale des scolastiques fit entendre des cantiques de circonstance. A l'Evangile, le R. P. Jubinville, O.M.I., qui venait de prêcher ici la retraite annuelle, donna le sermon. "Immolez, disait-il aux six victimes, immolez à Dieu un sacrifice de louange, et rendez vos voeux au Très-Haut".

Lorsque le moment de la Communion fut venu, chacun des nouveaux Oblats s'avança pour lire sa formule d'oblation dont il scella les engagements par la réception de la Très Sainte Eucharistie.

Après la messe, on impose à chacun des profès le crucifix du missionnaire oblat, et le scapulaire de l'Immaculée-Conception, Patronne et Titulaire de la Congrégation.

Tous les Oblats présents renouvelèrent devant le Saint Sacrement exposé et devant le Prélat officiant leurs propres voeux soit perpétuel, soit temporaires. Suit le chant du Te Deum et la bénédiction du Saint Sacrement.

Au cours de l'avant-midi, une réunion de famille vient exprimer au dehors les sentiments dont tous les coeurs sont remplis. Le R. P. Adam, O.M.I., au nom des scolastiques dit leur joie de posséder au milieu d'eux un évêque missionnaire oblat et exprime aux heureux du jour les félicitations et les meilleurs voeux de tous. Chants et déclamations se succèdent. Puis le R. P. Ovide Guy, O.M.I., répond au nom des nouveaux Oblats et chante la joie et la reconnaissance dont leur âme déborde. Mgr laisse ensuite parler son grand coeur d'apôtre et de missionnaire.

Après le dîner, les profès du matin sont au pied de l'autel de Marie pour y renouveler leurs engagements sacrés et pour offrir à leur Mère Immaculée une couronne de fleurs, symbole de leur gratitude, de leur amour et de leur dévouement.

Inutile de dire que tous les coeurs ont vibré ce jour-là à l'unisson et qu'une pareille cérémonie est bien de nature à raviver dans nos âmes de futurs apôtres les flammes d'un enthousiasme débordant pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

C'est aussi une lueur d'espoir qui se lève sur notre Ouest canadien. Dans quelques années, ces religieux seront prêtres, missionnaires, et après s'être donnés tout entiers à Jésus, ils se donneront avec lui aux âmes qu'ils attireront en grand nombre dans l'unique bercail du Bon Pasteur. O.M.I.

Nouvelles

Heures réduites

LE PAS, Manitoba. — Le nord prend l'initiative dans le mouvement de travail. Une pétition demande au conseil un demi-congé tous les jeudis de l'année.

Mort d'un chef

PRINCE-ALBERT, Sask. — Le chef sioux George Kienyeakaw, de Griswold, Manitoba, est mort à la réserve Round Plain, au nord d'ici.

Aide aux fermiers

WINNIPEG. — Les comités conjoints de l'agriculture et du chômage à la Chambre de Commerce de Winnipeg, sont à étudier des projets d'apprentissage agricole dans le but de donner du travail permanent aux fermiers et aux jeunes gens qui ne peuvent en trouver. Des subsides seraient payés tant aux fermiers qu'aux apprentis.

Sujets à des pénalités

CALGARY. — Sur 2,300 chômeurs mariés, 1,711 sont sujets à une pénalité en vigueur depuis le 1er septembre, parce qu'ils ont travaillé au moins cent heures de moins qu'ils devaient le faire.

Feu G.-H. Parker

WINNIPEG. — George Herbert Parker, surintendant des établissements sur les terres de l'association de colonisation canadienne, est mort à sa résidence à l'âge de 49 ans.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

PRUD'HOMME, Sask.

Baptême

M. et Mme Henri Marcotte sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph, Gustave, Adélard, Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Marcotte, grands-parents de l'enfant.

Les nombreux parents et amis de Mme Aimé Masson sont heureux d'apprendre son prompt rétablissement à l'hôpital St-Paul de Saskatoon où Mme Masson est détenue depuis quelque temps à la suite d'un malheureux accident. On attend avec joie son prochain retour à Prud'homme.

M. et Mme Dan Baril ainsi que M. et Mme Onil Loiselle sont revenus enchantés d'une course de 9000 milles dans l'Est. Le voyage fut si enchanteur qu'il leur semble un rêve dont la réalisation se renouvellera dans quelques années, nous disent-ils. M. et Mme Jim Guillmet sont partis en voyage à Vancouver.

Dimanche, le 27 août, avait lieu une retraite fermée pour dames au couvent. 19 dames cueillirent les prémices de cette nouvelle inauguration sous les auspices de notre dévoué curé. Messe solennelle à 8 heures pour les retraitantes, suivie de nombreux exercices de piété pendant toute la journée et qui, semble-t-il, ne fut qu'un instant. Quel bonheur pour une âme chrétienne de se retremper près de Dieu pendant une journée entière! Clôture à 7h. 30 du soir suivie du cantique si impressionnant: "En vous quittant, Mère chérie", et resté cher au coeur de celles qui ont déjà été au pensionnat. Merci donc à nos bonnes religieuses pour leur bienveillant accueil et aussi grand merci à M. le curé pour son paternel dévouement.

M. le curé est allé à Gravelbourg pour affaires personnelles. Le jeune Roland Marcotte partit avec lui pour le collège.

Les battages commencés depuis quelques jours sont retardés par le mauvais temps.

Mlle Hélène Hocheit, garde-malade étudiante de Prince-Albert, visite actuellement sa famille.

MM. Harold Guillmet, Clarence Baril et Gérard Préfontaine partiront le 19 pour le collège de Muenster.

WILLOW-BUNCH, Sask.

La vogue du jeu de croquet bat son plein ici. L'enthousiasme est à son comble. Nos amateurs, qui joignent des aptitudes très marquées à un entrainement continuel et inlassable, sont en train de devenir des professionnels... ou peu s'en faut!

Chaque partie est chaudement disputée, souvent contestée, avec acharnement! La dernière, en particulier! On doit la reprendre dimanche, devant témoins, sous l'oeil sévère et impartial d'arbitres compétents, qui auront fort à faire, s'ils veulent mettre tout le monde d'accord! Ils auront besoin d'être habiles diplomates et encore, y parviendront-ils? Ce n'est pas sûr!

Les parties sont soigneusement enregistrées sur un tableau spécial. Quelques records sont vraiment épatants; d'autres... moins! mais les derniers sur la liste ne sont pas les moins ardents et ne se comptent pas pour battus. La décision finale réserve des surprises. Un trophée doit, à la fin de la saison, décréter le championnat à l'heureux vainqueur.

Chaque séance est d'un intérêt extraordinaire. L'animation qu'on y met gagne les nombreux spectateurs eux-mêmes, qui prennent vivement fait et cause pour leurs favoris.

Les positions sont repérées avec une minutie de stratégiste, le lancement d'une boule étudiée avec une science consommée, exécuté avec une maîtrise impeccable!

Et surtout, n'allez pas attribuer une fausse manoeuvre la maladresse! Non! c'est invariablement la faute d'une broche mal placée, d'un maillet qui ne marche pas, d'une bande trop haute ou trop proche! L'une d'elle, cause involontaire d'un coup raté et passablement malmenée, a cru bon de disparaître, crainte de récidive!

De part et d'autre, on ne se ménage pas les taquineries! On a beaucoup d'esprit, un esprit d'à-propos fin et délié, et certains joueurs malchanceux trouvent qu'on en abuse, mais ils ont bien vite l'occasion de se reprendre, et n'y manque pas, croyez-le bien!

On demande à nos amis du dehors, surtout à ceux des centres environnants, de bien vouloir organiser dans leur paroisse respective, ce jeu aussi peu coûteux que passionnant, ce qui permettrait des concours entre les différentes équipes, excellent moyen d'intensifier une ambition, qui même sans stimulant s'accroît de jour en jour.

On possède des rubriques complètes du jeu. Avec le plus grand des plaisirs, on en passera une copie aux intéressés qui nous la demanderont. A ces futures organisations, qu'on s'attend de voir poindre ici et là autour de nous, nous souhaitons plein succès. Nous les invitons cordialement à venir se mesurer avec nous si le coeur leur en dit.

D'avance on leur souhaite la plus chaleureuse bienvenue et même la victoire par-dessus le marché... s'ils sont de taille à la remporter, ce dont nous doutons!... Tant qu'ils ne nous aurons pas battus, nous nous prétendons les meilleurs, c'est entendu!

A quand la prochaine rencontre?

MAILLET No 1.

LESTOCK, SASK.

Bazar paroissial

Nous sommes à organiser notre bazar annuel pour la mi-octobre. Tous y mettent beaucoup de bonne volonté sous la direction de Mme Neil Long. Dans ces temps de dépression l'organisation d'une tombola demande beaucoup d'énergie et de persévérance. Nos bonnes dames ont ces deux qualités qui sont la clef du succès.

Malades

Nos malades, Mmes S. Jean, D. Shaw et O. Bellerose, se remettent lentement. Souhaitons à toutes un complet rétablissement.

Divers

M. l'abbé J.-A. Dufresne était l'hôte de M. le curé ces jours derniers.

M. et Mme G. Thibaudeau sont de retour d'une longue promenade chez leurs enfants à Battleford et à Cut Knife; MM. Antol et Landry sont allés à Winnipeg pour l'achat d'un moulin à farine à Lestock.

Les classes du village sont rouvertes depuis le 28 août avec le même personnel enseignant que l'an dernier.

Les RR. PP. Jeannotte et DeVarennes, O.M.I., sont allés à Régina, en voyage d'affaires.

Mlle Elizabeth Adolphe est retournée au couvent de Lebret. Richard ira probablement au collège de St-Michel, à Toronto.

Mlle G. Thibodeau passe quelques semaines de vacances chez ses parents.

La famille Rockwell nous a quittés pour aller demeurer à Semons; la famille Williamson nous quitte pour Humboldt. Bon voyage!

Mme Pétroski s'est bâti une résidence à l'extrémité est du village.

M. J. Labas remplace M. Rockwell à l'élévateur du Pool.

Mme Lalonde est en visite chez sa fille à Régina.

On a commencé la vente des billets pour le bazar diocésain.

Espérons que le succès remporté l'an dernier se répètera cette année. Que chacun y mette du sien et tout ira à merveille.

Les pluies diluviennes que nous avons eues ont fait beaucoup de dommages à la récolte. Rien n'empêche qu'en dépit de la grande pauvreté du district, les collecteurs sont aux aguets.

M. et Mme J. Champagne et leur famille ont passé une quinzaine de jours chez des parents à Duck Lake.

Après un séjour de plusieurs jours, Mme Lambert nous est revenue de Battleford.

Mme N. Long et sa fille Annie sont en visite à Winnipeg.

La plupart de nos jeunes gens sont employés ici et là pour le battage des grains.

LISIEUX, Sask.

Dimanche, le 3 septembre, fut une journée édifiante au Sanctuaire de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Lisieux, Sask.

De bonne heure dans la matinée, les pèlerins représentant plusieurs paroisses du diocèse arrivaient pour se confesser et recevoir la Sainte Communion. Un bon nombre s'étaient même rendus la veille au soir.

Les prêtres furent constamment occupés jusqu'à l'heure de la grand'messe.

A 2h. 30 p.m., une foule plus nombreuse encore que le matin assistait à une touchante démonstration d'honneur à la "Petite Sainte."

M. l'abbé Rodrigue Lussier, directeur des pèlerinages rappela dans une touchante instruction la grande leçon de confiance en Dieu que nous donne celle que l'Eglise proclamera, sans doute, un jour "Docteur de l'Enfance Spirituelle." Personne avant elle, dit le prédicateur, ne semble avoir compris aussi bien que cette "Enfant chérie", le sens de cette parole de N.-S." A moins que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux."

Vint ensuite la présentation des roses par les fillettes. Celles-ci s'avancèrent deux à deux dans la grande allée avec des roses en main en chantant: "Du ciel, Thérèse, ah! jette des fleurs sur cette terre et garde nos coeurs."

Arrivées dans le choeur, ces petites saluaient et déposaient leurs roses dans des vases placés chaque côté de la statue de la sainte, érigée sur un trône de roses.

Cette présentation finie, tous s'agenouillèrent et demeurèrent silencieux et émus en écoutant Mlle Bérénise Lamontagne en français et Mlle Thérèse Simard en anglais, réciter avec des accents de supplications pressantes une prière spécialement rédigée pour la circonstance et qui exposait les besoins de tous, depuis la première autorité jusqu'au plus faible petit enfant et du diocèse et de partout.

Nous avons eu plus d'une larme au coin des yeux, tant cette cérémonie était impressionnante.

La procession se forma avec croix en tête, les fillettes, la bannière de sainte Thérèse portée par M. Omer Préfontaine, les rubans étaient tenus par Mlles Rosa Fafard, Lucie Deshaies, Lorraine Emard, Blanche Baril. Suivaient, les dames et les demoiselles, puis la statue de la sainte portée par les écoliers: MM. Léo Fafard, Champlain Deshaies, Peter Ellart et Viateur Deshaies, escortés des petits garçons drapeaux en mains, les hommes, le choeur de chant, le clergé et la Relique de notre "petite reine" tenue par M. l'abbé Kugener, curé de Willow Bunch, assisté de M. Roy, curé de Fife-Lake et de M. Denis, curé de Rockglen.

Au retour de la procession, M. Labrecque, curé d'Assiniboia, fit vénérer la relique et la démonstration se termina par le salut solennel du Très Saint Sacrement.

Le choeur de chant a exécuté nombre de cantiques à la sainte et de très beaux morceaux de circonstance ayant comme solistes: MM. Gustave Tessier, G. Gauthier, Emile Lamontagne, Joseph Chrétien, Paul Sabourin, Fabien Chantelois.

L'organiste, Mme Léon Isabelle, pour certains morceaux, fit la politesse à M. l'abbé Knauff, curé de Verwood, de toucher l'orgue.

Au sanctuaire, on remarquait outre les personnes déjà nommées, M. Magnan, curé de St-Victor et le R. P. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg. A tous ces Messieurs prêtres merci d'être venus; merci également à tous les pèlerins.

M. le curé Lussier invita ses confrères à un souper intime au presbytère.

Plusieurs pèlerins félicitèrent Mme Albert Préfontaine qui avait charge du banquet et qui s'est si bien acquittée de sa tâche, Mme O. W. Chrétien pour avoir si artistement décoré la salle, ainsi que Mlle Rose-Hélène Beauregard et Mlle Béatrice Préfontaine pour les décorations de l'église qui rappelaient les pluies de roses promises par la sainte.

Nous regrettons que le mauvais temps des jours précédents ait rendu les chemins tellement impraticables aux environs de Gravelbourg que Son Exc. Mgr Melanson n'ait pu se rendre. La présence du premier pasteur du diocèse ajoute toujours beaucoup d'éclat à une fête.

Nous apprécions grandement la bonté de Son Excellence qui avait accepté l'invitation de venir prêcher et sa condescendance à nous exprimer, par téléphone, ses regrets sincères de ne pouvoir présider ces cérémonies.

FERLAND, Sask.

Nos écoles ont repris leur activité; et c'est, on pourrait dire, avec plus d'ardeur que jamais que nos enfants se sont remis à l'étude. L'école de Summercove fut la première ouverte, cette année, c'est-à-dire, le 10 juillet, avec Mlle Rose Barnard comme institutrice. MM. W. Rieder et W. Winner en sont commissaires.

L'école du village fut ouverte le 13 août, par Mlle Iv. Bottiaux, de Wauchope, institutrice. Commissaires: MM. J. N. Couture, H. A. Barsalou et St. Vincent. Secrétaire: M. F. C. Jackson.

L'école Ferland fut ouverte le 21 août, par Mlle Marie Larochelle, de Gravelbourg, institutrice. Commissaires: MM. Avila Chabot, Léo Fauchon et Napoléon Dion. Secrétaire: M. Antonio Chabot.

L'école Survivance fut ouverte le 28 août, par Mlle M. Claire Dubois, institutrice de Lydden. Les commissaires sont: MM. Alex Laberge, Adonias Morin et Adrien Brisbois. M. J. A. Morin est le secrétaire.

Tout nous porte à espérer que l'année scolaire sera bonne et fructueuse dans chacune de nos écoles, et nous sommes heureux d'assurer nos institutrices de nos meilleurs encouragements et de leur souhaiter ainsi qu'à leurs élèves le meilleur succès.

Quelques-unes de nos jeunes filles sont déjà parties, pour aller compléter leurs études dans différents couvents. Mlle Fernande Fournier est au couvent de Gravelbourg, depuis le 4 septembre; Mlle Estelle Dion, fille de M. Napoléon Dion, doit aussi y faire son entrée ces jours-ci. La première fera le grade 12, et celle-ci, le grade 11. Mlle Alfreda Morin, jeune fille de M. Adonias Morin, est allée continuer ses études au Couvent de Radville; Mlle Thérèse Brisbois, fille de M. Adrien Brisbois, est partie, lundi dernier, pour le couvent Ste-Jeanne d'Arc de Swift Current. Son père est allé la conduire en auto.

Quelques jeunes garçons se disposent à partir, cette semaine, pour le collège Mathieu, de Gravelbourg. Ce sont: Gérard Nogues, élève de Philosophie sr., fils de M. Joseph Nogues, un autre fils de ce dernier doit aussi commencer ses études au collège Mathieu. Gérard Couture, fils de M. Napoléon Couture entrera en Versification. Adrien Chabot, fils de M. Avila Chabot, entrera en Syntaxe. Quelques autres jeunes garçons doivent aussi faire leur entrée au collège, cette année. Nous souhaitons à tous succès et bonheur.

M. et Mme Joseph Morin sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 28 août et baptisée le même jour, sous les noms de Marie Claire Lilianne Lucille. M. et Mme Adonias Morin ont eu l'honneur d'être parrain et marraine de leur nouvelle petite-fille. Mme Alfreda Morin portait l'enfant.

M. et Mme Napoléon Dion sont aussi les heureux parents d'une nouvelle fille, née le 24 août et baptisée le 27 sous les noms de Marie Eléonore Michel-Ange Simone. Parrain: M. Léonard Dion, marraine: Estelle Dion. Mme Joseph Chabot portait l'enfant.

MM. et Mmes Louis et Aristide Fournier sont aussi heureux de faire part à leurs parents et amis de nouveaux-nés, qui ont été baptisés dimanche dernier, le 10 septembre. Nos félicitations.

Les travaux des battages sont terminés dans notre région. En général, les "graineries" ont bien suffi à loger tout le blé de l'année. Cependant, il s'est rencontré quelques privilégiés qui ont pu se payer le luxe d'une visite aux élévateurs. Espérons qu'avant longtemps tous auront le même bonheur.

D'UNE GRASSE A UNE AUTRE

Comment elle perdit 28 livres en 14 semaines

Toutes deux maigrissent

Il existe un courant de sympathie entre les femmes corpulentes. Elles ont toutes à se défendre d'un ennemi commun — un ennemi qui leur enlève le charme, entrave leur activité et met souvent leur santé en danger. Voici une lettre dans laquelle une femme grasse communique à une autre femme grasse le moyen de se débarrasser de sa graisse superflue:

"Je pris des Sels Kruschen pour le rhumatisme pendant un temps considérable et je ne ressens plus aucune douleur de rhumatisme. Il y a quelques mois, une femme de mes amies essaya la même "bouteille pratique" pour maigrir. Elle maigrit de 28 livres en 3½ mois, avec une cuillerée à thé de Kruschen dans de l'eau chaude, tous les matins. Elle prit quatre bouteilles puis réduisit la dose de moitié. Je suis la même méthode, étant très grosse. Après deux bouteilles (prises dans les mêmes proportions), j'ai maigri de 10 livres et je maigrirai encore."—(Mlle) J.H.M. Après Kruschen pris tous les jours, chaque parcelle de déchets toxiques, acides nocifs et gaz sont expulsés du système. L'estomac, le foie, les reins et les intestins sont renforcis et un sang frais, contenant les six sels essentiels de Kruschen' de santé, d'énergie et Kruschen circule dans tout le corps. Puis survient cette sensation d'activité, qui se trahit par des yeux brillants, un teint clair, de la vivacité et le sourire. Les Sels Kruschen s'obtiennent dans toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Ave Centrale Prince-Albert.

IMPRESSIONS

Commerciales et de Luxe

Affiches
Circulaires
Programmes
Brochures

Cartes de vente
Cartes d'affaires
Cartes de souhaits
Cartes d'invitation

Entêtes de lettre
Entêtes d'enveloppe
Etats de compte
Registres, etc., etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les résultats les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Imprimerie Le Patriote

PRINCE-ALBERT, SASKATCHEWAN

Cloches d'église

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à Québec, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC

CETTE MACHINE EST UNE MERVEILLE A TOUS LES POINTS DE VUE.

C. Emile MORISSETTE Ltée — Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis; 236 Rue Latourelle, QUEBEC

Z. O. TOURANGEAU — 4223 rue Fabre; MONTREAL — Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

S. E. Mgr Prud'homme continue avec grande énergie la visite pastorale du diocèse. Son Excellence doit prochainement confirmer a Delmas, Carruthers, North-Battleford, etc.

Les RR. PP. Dominicains de Prince-Albert préparent pour le mois d'octobre une tournée du dioeèse de Régina, où, à l'invitation de Son Exc. Mgr McGuigan, ils institueront la Confrérie du Saint Rosaire dans un aussi grand nombre que possible.

M. l'abbé Baillargeon, ancien curé de Prince-Albert, et actuellement curé de Ste-Marie de Saskatoon, était en ville la semaine passée, faisant une visite amicale à ses anciens paroissiens.

Académie N.-D. de Sion

L'Académie N.-D. de Sion a ouvert ses portes pour l'année académique 1933-1934 lundi dernier, le 11 septembre. Tant internes qu'externes, suivant les cours de la haute école ou ceux de l'école élementaire, le nombre d'élèves se chiffre déjà à près de 70, et plusieurs autres sont attendus.

Nous tenons à faire remarquer que si quelques demoiselles veulent suivre les cours du *"business college"* à la ville de Prince-Albert, elles peuvent pensionner au couvent à un prix modéré. S'adresser à la Rév. Mère Supérieure.

Ecoles Séparées

L'école séparée St-Paul a enregistré dès le premier jour de classe 260 élèves, et l'école St-Marc 60. L'agitation et la gaieté sur les cours de récréation se font les émules de l'activité du labeur dans les salles de classe. La chorale des enfants a repris le chant de cantiques à la messe de 8 heures le d manche.

A l'église

Nombreuse assistance dimanche dernier. Nous avons remarqué plusieurs personnes venues de 10, 15, 25 et même 55 milles. Plusieurs sont venues à jeun de ces distances et ont communié. A la grand'messe, la chorale a chanté la messe La Hache: Mme Carrier, directrice; Mlle S. Legault à l'orgue. Le R .P. Vallières a chanté la messe. Le soir, le R. P. Bussière nous a donné une intéressante allocution sur la fête de la Nativité de la Ste-Vierge.

Nos enfants de choeur

Les enfants de choeur ont eu, jeudi dernier, leur réunion mensuelle. Ils étaient au nombre de 28. Après une pratique des cérémonies, on procéda à une nouvelle élection pour le premier terme de l'année. Jack Marce fut élu président, Eugène Lambert, vice-président; Gérard Painchaud, secrétaire. James Roche, au nom des enfants de choeur, lut une adresse au jeune Cléophas Lafrenière qui doit nous quitter bientôt pour le juniorat des Pères Oblats, à St-Boniface. Jack Callaghan lui offrit un cadeau au nom de ses confrères. La séance terminée, les garçons prirent part à un "weiner roast sur le parterre de l'église.

Nouvelle famille

Les Canadiens-français de la ville sont heureux de saluer dans la personne de M. Jean-Louis Bussière et de Mme Bussière une nouvelle famille. M. Bussière nous arrive de St-Paul, Alberta, et veut s'établir dans la petite ville de Prince-Albert. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Réunions de jeunes filles

Nos jeunes filles des écoles séparées ont, comme l'an dernier, leur réunion mensuelle tous les mardis, au 6e grade. Mme Mollard en est la directrice dévouée. Un beau programme est déjà tracé pour la mi-saison afin d'intéresser nos enfants.

Forces hydrauliques du Nord

Dans une lettre adressée au gouvernement provincial, M. le maire Sibbald de Prince-Albert insiste fortement sur l'exploitation des forces hydrauliques de Big Bend. La mise à exécution de ce projet fournirait immédiatement du travail à des milliers d'hommes. En assurant la force motrice et l'éclairage à un prix abordable (ce dont tout le monde bénéficierait) les industries, qui font tant défaut à cette région, seraient par là plus portées à s'établir ici. On sait que ce projet a été surtout prôné par M. Charles Lacroix.

Mariage

La semaine dernière, M. le curé recevait le consentement de mariage de John M. Reynaud, fils de Louis Reynaud de Capasin, Sask., et de Mary Ostrowski, fille de Frank Ostrowski de cette ville. Peter Ostrowski et Irène Kraasty servaient de témoins.

Pour l'église

Nos dames continuent avec succès leurs travaux pour l'église. La semaine dernière, Mme J. P. Pfeiffer donnait un thé et un "home cooking". Les dames furent très nombreuses. Hier soir, elles donnèrent une partie de cartes chez Mme Foley. Il y eut 12 tables de bridge et 5 tables de whist.

COMMUNIQUE.

Activités provinciales

Développement de Big Bend

PRINCE-ALBERT. — Le conseil de ville vient de tracer un programme pour aider les chômeurs de la ville. Dans ce programme, on fait mention de construction de routes et d'améliorations et réparations et surtout du développement de force électrique de Big Bend qui nécessiterait pour cette seule entreprise le travail de 1,000 hommes durant 3 ans. Le programme, qui comprend 26 articles, doit être envoyé à Régina et à Ottawa.

Congrès du Bureau de compensation aux ouvriers

REGINA. — La semaine dernière, les délégués de huit provinces assistaient au Congrès de l'Association du bureau de compensation aux ouvriers sous la présidence de M. N. R. Craig, président de la succursale de la Saskatchewan.

Naissances, mortalités, mariages, divorces

REGINA. — Durant le mois dernier, il y eut en Saskatchewan 1,685 naissances, 430 mortalités, 450 mariages et deux divorces. Quinze enfants furent adoptés.

Comité bénévole de secours

REGINA. — Le Comité bénévole rural de secours continue son travail. Il espère recevoir d'abondantes contributions de fruits, de légumes, de grains, de vêtements pour en faire la distribution aux citoyens moins fortunés de la province.

Le personnel du Comité est le même que l'an dernier, à savoir: M. W. W. Champ, président; Mme H. R. Horne, Mme J. R. Peverett, Mme W. F. Cameron, Mme M. J. Matthews, Monseigneur Janssen, vicaire général de l'archidiocèse de Régina; Rév. W. H. Adcock; Rév. Dr Dorey, Rév. J. B. Fritz, M. T. R. Moffett, M. W. F. Marshall et M. Arthur Wood.

Ce comité a obtenu de très bons résultats l an dernier. Les citoyens dont la récolte a été abondante ont puissamment aidé leurs concitoyens des régions desséchées. Le Comité poursuivra encore son travail cette année afin de permettre à ceux qui ont eu une bonne récolte de faire la charité.

Le Comité a déjà écrit aux autorités religieuses, aux directeurs d'organisations fraternelles, aux présidents des clubs philantropiques et aux institutions publiques s tués dans des endroits assez fortunés, et leur a demandé de répondre le plus tôt possible.

La première semaine d'octobre est fixée comme semaine de contributions. Cette semaine précède la journée de la Reconnaissance — Thanksgiving. On espère que les dons seront tellement nombreux que la journée du 9 octobre sera vraiment le jour de la Reconnaissance en Saskatchewan.

L'année dernière, le Comité, en outre des dons venus des citoyens de la Saskatchewan, le Comité a obtenu des chars de fruits de la Colombie-Anglaise et de l'Ontario. Le Comité demande aux résidents de la Saskatchewan qui auraient des amis en mesure de faire la charité, dans les autres provinces, de lui donner les noms et adresse afin qu'il se mette en communication avec eux.

Les dons en argent reçus l'an dernier ont été utilisés pour acheter de la laine et de la flannelette que des organisations féminines ont utilisées pour confectionner des vêtements que le Comité distribua aux familles pauvres.

Les compagnies de chemins de fer méritent des remerciements pour leur coopération si généreuse l'an dernier et pour leur offre de transporter encore gratuitement cette année, les matières en conserve, les fruits, les légumes et les vêtements. Cependant les compagnies ne peuvent opérer aucune transportation de ce genre sans passer par la Commission de secours ni s'arrêter sur le parcours, c'est-à-dire que les fourgons doivent être chargés et déchargés à l'endroit déterminé.

A en juger par les réponses, les gens qui ont une récolte sont disposés à venir en aide à ceux des régions affectées par la sécheresse. Le Comité compte beaucoup sur l'esprit de charité et de coopération des citoyens de la Saskatchewan pour alléger le fardeau de la panvreté chez les cultivateurs qui n'ont pas eu de récolte depuis trois ou quatre ans.

Le Comité de Yorkton est organisé

REGINA. — Les gens du district de Yorkton ont déjà organisé leur Comité bénévole de secours pour faciliter la distribution des dons. Il fonctionne sous la présidence de M. W. W. Champ de Régina.

AUX CHASSEURS

REGINA. — Il est défendu aux chasseurs d'avoir en leur possession plus de canards qu ils n'en peuvent tuer légalement durant deux jours. Il est défendu de tuer ou d'essayer de tuer n'importe quel oiseau migrateur au moyen d'appeaux, d'appeleurs ou de canards privés (decoys)

NOUVELLES

Quartre candidats unionistes

VICTORIA. — M. S. F. Tolmie, premier ministre de la Colombie-Anglaise a annoncé que le parti unioniste-Tolmie présenterait quatre candidats à Victoria. Le parti conservateur ne sera pas représenté comme tel durant la campagne, quoique plusieurs se présenteront comme candidats indépendants, unionistes ou non-partisans.

Le Canada n'est pas mûr pour le socialisme

SALMON ARM, C.-A. — M. R. W. Bruhn, ancien ministre des travaux publics dans le présent gouvernement de la Colombie, a été choisi pour représenter comme indépendant cette circonscription aux prochaines élections du 2 novembre. Dans un discours à ses futurs électeurs, il leur demanda d'élire un homme qui formera un vrai gouvernement d'union. Après avoir proposé certaines réformes nationales et provinciales, il dénonça la politique de la Co-operative Commonwealth Federation et dit que le Canada n'était pas mûr pour le socialisme.

SASKATOON, Sask.

Pèlerinage en l'honneur des Saints Martyrs

Comme l'an passé, la paroisse des Saints-Martyrs canadiens organise un pèlerinage en l'honneur des Martyrs. Le programme des exercices est le même que celui de l'an dernier: messe solennelle, sermons de circonstances, vénération des reliques, processions, etc . . . La date est fixée au 24 septembre.

Le directeur du pèlerinage fait appel à tous les catholiques des paroisses environnantes et les invite à venir demander aux saints martyrs force, courage et appui dans les mauvais jours que nous traversons.

N'oubliez pas le pèlerinage qui aura lieu le 24 septembre, un dimanche. Venez nombreux.

Juge de la Cour de Cassation

M. William G. McQuarrie, ancien député conservateur de New-Westminster, a été nommé juge de la Cour de Cassation de la Colombie Anglaise.

Me J.-W. Gauvreau et son fils se noient

OTTAWA. — Me Joseph-Wilfrid Gauvreau, C.R., avocat d'Ottawa, candidat mentionné à la Cour suprême d'Ontario, et son fils unique, Arthur, 11 ans, se sont noyés dans le lac Constance, situé à 25 milles d'ici.

Me Gauvreau a perdu la vie en voulant sauver son enfant qui, occupé à pêcher, venait de glisser d'une pierre en eau profonde. Le père ne savait pas nager, mais plongea quand même. Voyant dans quel péril il se débattait, Frank Gauthier, 14 ans, d'Ottawa, courut à son secours. Il faillit être lui-même victime de son courage. Pris dans un remous, il ne dut sa vie qu'à Gerald Manor, 11 ans, qui réussit de la berge à le saisir par les cheveux. Le petit Manor tendit ensuite une canne à pêche à M. Gauvreau, mais le poids de ce dernier fut trop lourd pour le roseau, qui cassa.

M. Gauvreau était un des criminalistes les plus distingués de la capitale.

Il y a quelques jours, une délégation du barreau alla demander au ministre de la justice de le nommer à la Cour suprême.

Les vêtements de travail de
MILLER
sont durables
Tous les vêtements que nous vendons, salopettes, chemises de travail, pantalons de travail, gants de travail, sont garantis et donneront entière satisfaction.
CHEMISES DE TRAVAIL
95c à $1.75
PANTALONS DE TRAVAIL
$1.25 à $2.50
RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

250 familles

EDMONTON.—Au ministère d'agriculture d'Alberta on croit que 250 familles quitteront la région sèche du sud pour occuper d'autres terres.

Un déficit de $6,840,907

QUEBEC. — Le rapport du gouvernement accuse un déficit de $6,840,907 pour l'exercice financier terminé le 30 juin dernier.

Le gouvernement reçoit un gros paiement

REGINA. — La Saskatchewan Pool Elevators Limited a versé son dernier paiement sur la dette qu'elle avait contractée envers le gouvernement. La somme se monte à $630,457.50.

Un bombardement de puces par la serrure du proprio

MUNICH. — Un locataire de Munich, nous apprend "Comoedia", perdit récemment un procès avec son propriétaire. Le locataire jura de se venger. Il chercha la meilleure manière de chât'er son ennemi et la trouva.

Il alla acheter des puces, tout un bataillon de puces mordantes. Arrivé chez lui, ils les endormit avec de l'éther, et se postant derrière la porte de son propriétaire, à l'aide d'une sarbacane, les souffla une à une par le trou de la serrure. Les puces se réveillèrent et flairant la chair fraîche, se précipitèrent sur le propriétaire et sa famille. Les malheureux durent se sauver pour n'être pas dévorés vifs.

Le locataire était fort content, mais son propriétaire lui a intenté un procès pour coups et blessures.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Vous aurez plus pour votre argent à notre pharmacie, et
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec grand soin
Nous avons tout ce qui se vend dans une pharmacie.
Pharmacie
Bamford
En face de Woolworth
TELEPHONE 2011

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

Ramsey's Limited
PRINCE-ALBERT
Notre vente de
CHAUSSURES
bat son plein
Toutes nos chaussures se vendront à des prix irraisonnables.

Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
SATISFACTION GARANTIE
Prix raisonnables
McDIARMID Lumber Co., Ltd.
Téléphone 2733
PRINCE-ALBERT, SASK.

EPICERIES
Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES
Téléphone : 2120
ROCHE'S GROCERY
Ave Centrale Prince-Albert

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Ave Centrale

MAGNET
Magnet Grocery
Avenue Centrale - Prince-Albert
M. JASPAR
Nos clients sont toujours traités en amis et tenons avant tout à leur donner entière satisfaction.
La qualité de nos marchandises et nos bas prix sont aussi une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

ENCAN
50 CHEVAUX
aux
Etables Laidlaw
PRINCE-ALBEIT
samedi le 16 septembre
A 1.30 P.M.
35 chevaux de travail 10 poulains de 2 et 3 ans
5 ponys et chevaux de voiture
ARGENT COMPTANT
Pas de réserve
J. S. LAIDLAW, Encanteur.

BOIS et CHARBON
Vous pouvez vous procurer les meilleures marques de fabriques chez nous
WESTERN GEM ET MIDLAND
Nous livrons
TEL: 2275
North Star Lumber Co. Ltd.
Cours de Prince-Albert. D'où vient le charbon de qualité
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

Manville Hardware Co.
LIMITED
Magasin de Quincaillerie et d'Articles de Sport
réputé par toute la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT
Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton
Weirdale, Crystal Springs, St. Benedict.